



AINDEFLA

Un mort et deux blessés dans un accident de la route

Marchés des matières premières

CyClope anticipe un réajustement à la baisse



HAUSSE RECORD DES EXPORTATIONS SAOUDIENNES DE PÉTROLE La réunion de l'Opep+ s'annonce cruciale

Après plus d'un an de volatilité due à une pandémie et à la faible demande de pétrole, les exportations de pétrole de l'Arabie saoudite connaissent actuellement un boom jamais vu depuis plusieurs mois, à quelques heures d'une réunion cruciale de l'Opep+.

P 07

NADJLA AL-MANGOUCHE SALUE LES EFFORTS DE L'ALGÉRIE POUR

LA PRÉSERVATION DE LA SOUVERAINETÉ LIBYENNE



Marché des changes

Le dinar enrayer son repli

Le dinar a enrayer sa chute de la semaine dernière face à l'euro sur le marché officiel des changes ; le taux de change de la monnaie nationale se stabilisant autour de 170 DA par rapport à la principale devise du Vieux continent.

Logement

Belaribi appelle les instances sous tutelle à s'acquitter des créances auprès de Sonelgaz

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Derek Belaribi, a appelé les instances et services sous tutelle (AADL, ENPI et OPGI) à s'acquitter de leurs créances auprès de SONELGAZ pour faciliter les raccordements à l'électricité et au gaz des différents nouveaux projets de logements, indique un communiqué du ministère de l'Habitat, publié sur sa page Facebook.

Coopération

De nombreuses opportunités de partenariat entre l'Algérie et la Libye

Les participants au Forum économique algéro-libyen, qui s'est tenu samedi à Alger, ont été unanimes à souligner l'existence de nombreuses opportunités de partenariat devant être saisies par les entreprises des deux pays au delà des échanges commerciaux appelés, eux aussi, à augmenter.

En prévision des élections législatives

L'économie au cœur de la campagne électorale

Après une semaine politique, la campagne électorale pour l'élection législative prend de plus en plus des allures économiques. Plusieurs candidats et leaders de partis politiques ont axé leurs discours sur le développement social et économique du pays.



LIRE LA PAGE 4

En plus de l'Afrique, l'Algérie cherche de nouveaux partenaires économiques parmi ses voisins immédiats. La Libye, qui retrouve peu à peu sa stabilité, est une destination de rêve pour des entreprises algériennes.

Air Algérie

«LA RÉOUVERTURE NE DOIT PAS RAMENER L'ALGÉRIE À UNE SITUATION CATASTROPHIQUE»

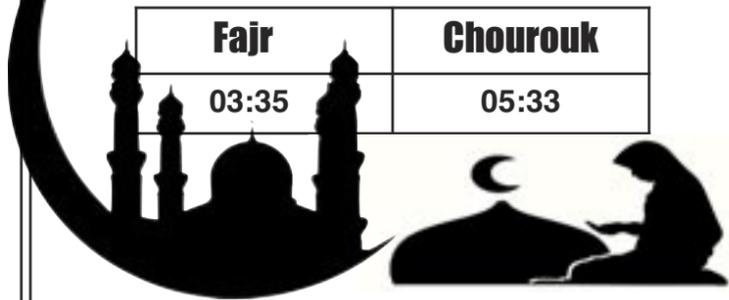
HEURES DE SALAT

Horaires de prière à Alger du Lundi 31 Mai 2021

Dohr	Asr	Maghreb	Icha
12:46	16:35	19:59	21:42

Horaires de prière à Alger du Mardi 01 Juin 2021

Fajr	Chourouk
03:35	05:33



Météo



Alger 26° / Oran 26° / Annaba 24° /
Constantine 31° / Béchar 38° / Biskra 36° /
Djelfa 32° / Sétif 29° / Ghardaïa 38° / Jijel 27° /
Tlemcen 30°

Covid-19 : Plus de 3,5 millions de morts dans le monde

La pandémie du nouveau coronavirus a fait au moins 3.535.376 morts dans le monde depuis que le bureau de l'OMS en Chine a fait état de l'apparition de la maladie fin décembre 2019, selon un bilan établi par des médias à partir de sources officielles dimanche à 10H00 GMT.

Plus de 169.857.380 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie. La grande majorité des malades guérissent, mais une part encore mal évaluée conserve des symptômes pendant des semaines, voire des mois. Les chiffres se fondent sur les bilans communiqués quotidiennement par les autorités sanitaires de chaque pays.

Ils excluent les révisions réalisées a posteriori par certains organismes statistiques, qui concluent à un nombre bien plus important de morts. L'OMS estime même, en prenant en compte la surmortalité directement et indirectement liée au Covid-19, que le bilan de la pandémie pourrait être deux à trois fois plus élevé que celui officiellement recensé.

SNTF

Reprise du transport ferroviaire de voyageurs entre Constantine et Jijel



Le transport ferroviaire de voyageurs a repris, hier matin, pour la desserte reliant Constantine à Jijel en aller-retour, a indiqué le directeur régional de la Société nationale de transport ferroviaire (SNTF).

La liaison ferroviaire Constantine-Jijel a repris à bord d'un autorail, a fait savoir le même responsable, précisant que l'opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie de la SNTF pour l'amélioration et le renforcement du transport ferroviaire entre les wilayas.

A l'arrêt depuis l'apparition de la pandémie du Covid-19, la liaison ferroviaire Constantine-Jijel a repris ce dimanche, conformément à la décision gouvernementale portant reprise progressive et contrôlée du transport inter-wilayas par train, a souligné la même source.

Cette reprise permet d'assurer un seul voyage en aller-retour par jour entre Constantine et la wilaya de Jijel, a détaillé la même source, précisant que les horaires de départ et de retour peuvent être

consultés sur le site web de la SNTF et également sur la page de l'entreprise sur les réseaux sociaux.

Durant le trajet, l'autorail marquera des haltes dans les régions de Bekira, El Harrouch, Salah Bouchaour, et El Milia entre autres, a-t-on indiqué, mettant en avant l'importance de cette desserte dans l'amélioration des conditions de déplacement des citoyens surtout à l'approche de la saison estivale.

Aïn Defla

Un mort et deux blessés dans un accident de la route

Une (1) personne est décédée et deux (2) autres blessées dimanche à Aïn Defla dans un accident de la circulation survenu sur la route nationale (RN) n 4, a-t-on appris auprès de la direction locale de la Protection civile.

L'accident s'est produit au niveau du rond-point situé juste avant l'entrée est de la ville de Sidi Lakhdar (23 km à l'est du chef-lieu de wilaya) lorsqu'un véhicule touristique a dérapé avant de percuter un arbre, causant le décès d'une personne (66 ans) et des blessures plus ou moins graves au conducteur (43 ans) ainsi qu'à un enfant (4 ans) assis à l'arrière, a-t-on indiqué de même source.

La personne décédée et les deux blessés ont été transférés vers la morgue et le service des urgences de l'hôpital de Khémis Miliana, a-t-on fait savoir.

OUVERTURE PARTIELLE DES FRONTIÈRES Début de la vente des billets



La compagnie aérienne nationale, Air Algérie, a entamé hier la vente des billets d'avions, suite à la décision relative à l'ouverture partielle des frontières aériennes. Un afflux considérable des citoyens a été observé ce dimanche, à l'agence de la place d'Audin, situé au centre-ville d'Alger, malgré tout les appels aux boycott lancés sur les réseaux sociaux.

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

BEDACTEUR EN CHEF

A.SAJIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTIL NUMERO

00500112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIEUSION

QUEST-CENTRE-EST

IMPRESSION

SA

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Les dégâts de la «culture du risque»

Lors de cette journée de sensibilisation contre la culture du risque et le danger qu'il induit, l'accent a été mis sur «la nécessité du travail en coordination de toutes les parties intervenantes et la mobilisation de tous les moyens existants», a indiqué Fatima Khellaf, chargée de la communication à la délégation nationale de la sécurité routière. «Cela passe aussi par l'implication du mouvement associatif», relève-t-elle.

- Il ne se passe pratiquement aucune journée sans qu'une famille algérienne ne soit endeuillée par la perte d'un de ses membres lors d'un accident de la route. Beaucoup de victimes sont à déplorer entre décès et handicapés. Les statistiques annuelles donnent des frissons. Le facteur humain est mis à l'index, et demeure à l'origine des drames qui surviennent au quotidien à travers un comportement qui laisse à désirer : négligence, non-respect des règles élémentaires du code de la route, notamment l'excès de vitesse, qui est le principal point noir du com-



portement des conducteurs.

Pour lutter contre ce fléau, les Directions générales de la Sécurité nationale et de la Protection civile, en collaboration avec la délégation nationale de la sécurité routière ont organisé, hier samedi à Alger, une journée nationale de sensibilisation ayant porté sur la vulgarisation de la culture du risque en vue de prévoir et d'éviter les nombreux accidents auxquels le citoyen est exposé, notamment en cette période de saison estivale qui n'est qu'à son entame.

Au programme de la journée, des conférences et des actions de

proximité et de sensibilisation sur le terrain, à travers des exercices de simulations pratiques des accidents pouvant survenir et leur prise en charge.

Au niveau de la promenade des Sablettes «un stand sera installé par les éléments de la Protection civile et de la DGSN, pour sensibiliser les usagers de la route à travers des informations et des dépliants», ont indiqué les organisateurs de l'événement. «Des illustrations, des simulations sont prévues pour les enfants», ajoutent-ils.

4 459 accidents corporels ont été enregistrés durant les quatre pre-

miers mois de l'année 2020. Ils ont fait 193 morts et 5 335 blessés. Au cours de la même période de l'année 2021, 5 950 accidents ont été recensés, faisant 216 morts et 7 047 blessés. «Les statistiques ont enregistré une hausse assez considérable : les accidents de 33%, les décès de 11,91%, et les blessés de 32,08%», a indiqué Rachid Ghezli, commissaire principal à la sous-direction de la sécurité routière de la DGSN. La baisse des chiffres enregistrés en 2020 n'est pas référentielle, car due aux mesures prises dans le cadre de la pandémie du Covid-19. La hausse enregistrée durant la même période de cette année reste inquiétante et problématique», commente-t-il. «On travaille en collaboration, surtout dans les espaces urbains. Nous avons pensé à étendre la coopération à la sensibilisation. On lance une campagne conjointe qui vise la promotion du risque et la mise en commun de nos ressources pour une plus grande efficacité sur le terrain», a indiqué Farouk Achour, colonel à la sous-direction des statistiques et de l'information de la DG de la Protection civile.

«Cette opération se déroulera à travers nos structures à l'échelle

nationale et vise, à l'approche de la saison estivale où le risque se multiplie et se diversifie (accidents de la circulation, feux de forêt et de récoltes, noyades dans les plages interdites à la baignade, dans les barrages et les retenues collinaires, intoxications alimentaires, morsures de scorpions, etc.), à la sensibilisation contre le risque et la manière de l'anticiper pour éviter son danger», ajoute-t-il, en soulignant la nécessité du travail en coordination entre les corps intervenants.

Il ajoutera que «pour obtenir de bons résultats et réussir ce pari, diminuer le nombre de victimes que l'on enregistre chaque année, on doit être sur tous les fronts et travailler en coordination avec nos amis de la DGSN et de la délégation nationale à la sécurité routière».

Au menu du programme figurent «des ateliers conjoints, des actions de proximité (caravanes) pour toucher toutes les franges de la société, notamment les enfants du secteur de l'éducation, les étudiants».

Par ailleurs, les différents intervenants ont appelé le citoyen à coopérer en apportant sa touche. «La main tendue attendue du citoyen, c'est de contribuer à ce travail de sensibilisation par le respect des conseils prodigués», ont-ils noté.

Le Chef du Gouvernement libyen se recueille à la mémoire des martyrs de la Révolution

Le Chef du Gouvernement d'unité nationale libyen, Abdelhamid Dbeibah, qui effectue depuis samedi une visite officielle en Algérie, s'est recueilli dimanche au sanctuaire des martyrs d'Alger à la mémoire des chouchou de la glorieuse Révolution. Le responsable libyen

s'est par la suite rendu aux musées El Moudjahid et central de l'Armée, sis dans les alentours du sanctuaire des martyrs, où des explications sur les pièces qui contiennent ces deux établissements lui ont été fournies. M.Dbeibah a entamé samedi soir une visite officielle de deux jours en Al-

gérie, à la tête d'une importante délégation ministérielle. Il a été accueilli, à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediène, par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad, en présence du ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, et du ministre du Commerce, Kamel Rezig.

CRÉATION DE ZONES FRANCHES

Quel impact sur l'exportation ?

Le projet de loi relatif à la création des zones franches sera bientôt présenté par le ministre du Commerce. Il permettra la création de ces zones dont le but est de favoriser les échanges, notamment avec l'Afrique. L'Algérie avait pourtant longtemps tergiversé au sujet de leurs créations. La zone franche de Bellara en est le parfait exemple. L'annonce faite par le ministre du Commerce est tièdement accueillie par le président de l'Association nationale des exportateurs algériens pour lesquels l'encouragement des exportations vers les

pays africains devrait plutôt passer par des zones sous douane. Nawal Imés - Alger (Le Soir) - Les textes devant permettre la création et la gestion des zones franches seront bientôt présentés au gouvernement, selon les dires du ministre du Commerce. Leurs créations «permettront d'augmenter les exportations algériennes vers l'Afrique». Une annonce qui n'a pas suscité beaucoup d'enthousiasme chez le président de l'Association nationale des exportateurs algériens (Anexal). Ali Bey Nacéri estime que «les zones franches sont des zones extraterritoriales, c'est-

à-dire hors territoire douanier du pays. Elles ont leurs avantages et leurs inconvénients du point de vue export, mais si on examine les zones franches de certains pays, elles permettent déjà d'attirer des investissements destinés à l'exportation. Dans le meilleur des cas, c'est qu'elle soit dans un endroit portuaire pour bien exploiter la situation géostratégique du pays. On doit surtout pouvoir y travailler en étant libre de tout obstacle administratif et de toute réglementation nationale. Sommes-nous prêts à le faire ? C'est un autre débat».

BELAID

Changer les mentalités pour édifier des institutions modernes

Le président du Front El Moustakbal, Abdelaziz Belaid, a appelé, hier à Bouira, au changement des mentalités pour édifier des institutions «fortes et modernes». S'exprimant lors d'un meeting de campagne pour les législatives du 12 juin prochain, M. Belaid a déclaré que «tout changement provient du peuple, mais, a-t-il souligné, les mentalités doivent changer pour pouvoir progresser et développer le pays». «Le changement doit se faire par chacun de nous. Nous sommes tous responsables et nous devons agir de

façon à éviter les erreurs du passé et aller de l'avant», a-t-il ajouté. Le président du Front El Moustakbal a appelé, en outre, les Algériens à «s'unir afin de sortir l'Algérie de la crise et lutter contre tous les fléaux qui rongent la vie sociale et politique depuis plus de 20 ans», en mettant l'accent l'importance des prochaines législatives. Il a soutenu, à ce propos, que la mise en place du prochain Parlement «constitue une étape cruciale pour l'avenir du pays», ajoutant que «le choix des élus doit se faire sur la base des compé-

tences, afin qu'ils puissent relever le défi d'établir des lois et de surveiller l'appareil exécutif». Par ailleurs, Abdelaziz Belaid a appelé les citoyens à mépriser tout acte de violence ou actions anti-démocratiques afin de préserver la stabilité du pays, dénonçant à ce propos, «les campagnes menées depuis l'étranger par certaines personnes pour tenter de diviser les rangs et semer la fitna». Il a souligné à cet égard, que «l'Algérie est unie, et personne ne pourra la déstabiliser».

Boukadoum réaffirme

La solidarité "illimitée" de l'Algérie avec le peuple libyen

Le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a réaffirmé la solidarité «illimitée» de l'Algérie avec le peuple libyen frère pour l'aider à surmonter la crise et à soutenir les efforts des autorités libyennes à rétablir la stabilité dans le pays.

Dans une déclaration à la presse au terme de l'audience qu'il a accordée à son homologue libyenne, Mme Najla Al Mangoush, M. Boukadoum a souligné que «l'Algérie confirme aujourd'hui son appui et sa solidarité illimitée avec le peuple libyen frère pour l'aider à surmonter la crise et veille à soutenir les efforts des autorités libyennes visant à rétablir la stabilité politique et sécuritaire et à consacrer la réconciliation nationale, à travers l'unification des entreprises en prévision des prochaines échéances importantes».

Il a ajouté que «la rencontre fraternelle renouvelée» tenue avec la ministre libyenne a porté sur «des questions liées aux relations bilatérales privilégiées en vue de promouvoir le niveau des aspirations des deux peuples».

Le chef de la diplomatie a affirmé avoir échangé avec Mme Al Mangoush «les vues sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, en insistant sur la tradition de communication et de coordination», notant avec «une grande satisfaction la volonté commune d'insuffler une nouvelle dynamique à ces relations, concrétisée hier dans le volet économique et aujourd'hui dans son volet politique».

La rencontre a également été une occasion d'examiner une série de mesures à même d'aplanir les difficultés pour les opérateurs économiques des deux pays et le développement des échanges commerciaux et économiques, y compris l'accélération de l'ouverture du poste frontalier terrestre Deb Deb/Ghadamès».

M. Boukadoum a salué «les relations de fraternité et de voisinage séculaires entre les deux Etats, lesquelles ont consacré les valeurs d'entente, de solidarité en toutes circonstances, en tant que constantes dans nos relations bilatérales», affirmant le maintien de ces valeurs.

Il a rappelé, en outre, la solidarité du peuple libyen frère avec l'Algérie durant la guerre de libération nationale.

MARCHÉ DES CHANGES

Le dinar enrayer son repli

Le dinar a enrayer sa chute de la semaine dernière face à l'euro sur le marché officiel des changes ; le taux de change de la monnaie nationale se stabilisant autour de 170 DA par rapport à la principale devise du Vieux continent. Dans les cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage, valables à compter du dimanche 30 mai, communiqués, hier, par la Banque d'Algérie, la valeur de l'euro est, en effet, fixée 170,1029, quasiment le même taux de change que celui de la semaine dernière. Face au dollar, la monnaie nationale semble maintenir également le cap, puisque cela fait quelques semaines déjà qu'elle n'a pas basculé dans le scénario baissier. La valeur du billet est fixée à 139,49 dinars. Ces cotations concernent vient évidemment les taux à la vente au change manuel au niveau des guichets de banques. Il faut dire que les espoirs de reprise des voyages dès cet été raniment l'activité de change aussi bien sur le marché officiel qu'au sein des places du change parallèle. En revanche, pour ce qui est des cotations commerciales, qui sont les prix d'achat et de vente sur le marché interbancaire des changes, utilisés par les établissements bancaires dans le cadre de la convertibilité courante du dinar, notamment pour ce qui est des opérations au titre du compte courant, la monnaie unique s'échange contre de 162,9 dinars, alors que le billet vert



vaut 133 dinars. Et c'est sur le marché informel que le dinar subit les plus fortes corrections avec, au tableau des cambistes, un euro pour 211 dinars et un dollar pour 176 dinars. Les prévisions tablent sur des scénarii à la baisse dès l'entrée en vigueur du plan portant sur l'ouverture partielle des frontières aériennes. D'ailleurs, Air Algérie a explicité, hier, dans un communiqué de presse, ses offres packagings-voyages pour les Algériens établis à l'étranger, dévoilant ainsi ses tarifs et son programme des vols de et vers l'Algérie à compter du 1er juin. A moyen terme, le renforcement des vols et l'ouverture totale des frontières plaideraient en faveur de nouvelles dépréciations sur le marché informel, tout comme au sein des guichets de banques, alors que, sur le marché officiel, où les cotations commerciales

du dinar tiennent compte de la santé économique et financière du pays, la reprise des cours du brut est loin de promettre un quelconque revirement, puisque le contexte plaide ouvertement pour l'usage du taux de change du dinar à des fins de paramétrages macroéconomiques. Les institutions de Brettons Woods n'en disent pas moins, appelant à une dépréciation progressive du dinar pour accélérer les ajustements. La Banque d'Algérie appelle à consentir des efforts d'ajustements soutenus, essentiellement budgétaires, afin de rétablir la viabilité de la balance des paiements. Du reste, il est clair qu'un dinar surévalué en cette conjoncture ne ferait que subventionner les importations au détriment de la production nationale et réduirait la valeur en dinar des recettes de la fiscalité pétrolière.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Chitour reçoit l'expert en géologie minière Belkacem Touahri

Le ministre de la Transition énergétique et des énergies renouvelables, Chems Eddine Chitour, a reçu au siège de son département ministériel, le Docteur Belkacem Touahri, expert en géologie minière, avec lequel il a évoqué la constitution d'un groupe de travail de haut niveau rassemblant des spécialistes géologues en perspective de la concrétisation d'un site pilote utilisant la géothermie de base ou moyenne énergie pour la production de chaleur. Selon un communiqué du ministère de la Transition Énergétique et des Énergies Renouvelables, cette rencontre qui a eu lieu le 27 mai courant au niveau du siège du ministère intervient dans le cadre de la mise en œuvre des actions inscrites au titre de la feuille de route nationale sur la transition énergétique, notamment le projet d'élaboration du nouveau modèle énergétique national à l'horizon 2030.

Lors de cette rencontre, M. Chitour a exposé un "état des lieux réaliste sur le déclin des énergies fossiles dans le monde et a rappelé la nécessité d'adopter des mesures effectives de leur substitution par des énergies renouvelables (EnR), mais aussi par des efforts durables de sobriété et efficacité énergétiques, en responsabilisant les différents secteurs nationaux, partie prenante de l'effort national notamment les plus énergivores comme les secteurs de l'énergie, de l'habitat, du transport", a ajouté le communiqué M.Chitour a rappelé également le cap fixé sur un modèle énergétique à 30% basé sur les EnR au minimum, en intégrant des ressources naturelles, inexploitées à ce jour, au bouquet énergétique projeté à 2030, telles que l'éolien, la biomasse, l'hydroélectricité, ainsi que l'hydrogène, comme vecteur d'énergie pouvant remplacer à terme le gazoduc naturel", a fait sa-

voir le ministère.

L'accent a été mis aussi à l'occasion sur l'importance de la géothermie comme ressource potentielle pour la production de chaleur, voire de l'électricité, a souligné le communiqué.

Dans ce sens, M. Touahri, éminent expert algérien dont les travaux scientifiques s'articulent principalement autour de la géochimie et métallogénie des minéralisations à plomb et zinc du nord de l'Algérie, a explicité les caractéristiques des structures géologiques du Nord algérien et a émis des recommandations sur la possibilité d'exploiter les 282 sources thermales réparties sur le territoire national.

A ce propos, le ministère a assuré que plusieurs régions du pays disposent de structures géologiques abritant un potentiel géothermique intéressant, comme les régions de Guelma, Aïn-Temouchent et Sétif.

MARCHÉS DES MATIÈRES PREMIÈRES

CyClope anticipe un réajustement à la baisse

Dans son rapport annuel 2020, publié hier, CyClope, spécialiste des marchés des matières premières, anticipe une atténuation des tensions sur les prix des matières premières dès la seconde moitié de l'année en cours. Après la crise qui a marqué le précédent exercice et une partie de cette année, l'une des plus violentes de toute l'histoire, CyClope estime que cette crise « a été caractérisée par une forte chute des prix de la plupart des marchés au premier semestre 2020 puis par un rebond plus important que ce que l'on imaginait et

qui se produit encore aujourd'hui », estiment les économistes de CyClope. « Notre vision, c'est qu'il y a des tensions aujourd'hui liées à un rattrapage de la demande au lendemain d'une crise économique majeure, à un moment où l'offre n'a pas pu se reconstituer suffisamment. Mais en toute logique on devrait avoir un atterrissage » sur les marchés dans la seconde partie de l'année et l'année prochaine, pensent les analystes de CyClope. Concernant les matières premières dont l'Algérie est exportatrice ou importatrice, CyClope anticipe un réa-

justement des marchés à la baisse, comme c'est le cas de sa projection pour le baril de Brent, dont le cours serait de 55 dollars en moyenne en 2021, alors que le boisseau de blé, dont l'Algérie est un des plus grands importateurs mondiaux, serait de 6 dollars. Une certitude, pour les auteurs du rapport rédigé par des universitaires et des acteurs du marché : « La Chine sera encore en 2021 le facteur déterminant de l'évolution de marchés mondiaux qui resteront marqués par leur profonde instabilité ».

HAUSSE RECORD DES EXPORTATIONS SAOUDIENNES DE PÉTROLE

La réunion de l'Opep+ s'annonce cruciale

Après plus d'un an de volatilité due à une pandémie et à la faible demande de pétrole, les exportations de pétrole de l'Arabie saoudite connaissent actuellement un boom jamais vu depuis plusieurs mois, à quelques heures d'une réunion cruciale de l'Opep+. Les exportations de pétrole de l'Arabie saoudite ont augmenté en mars de 75% en glissement annuel, pour une valeur de près de 14 milliards de dollars, selon un rapport de l'Autorité générale des statistiques (GASTAT) du royaume wahhabite. La faible demande, qui a fait baisser les prix du pétrole, a été extrêmement préjudiciable pour le plus grand exportateur mondial de pétrole, qui a vu ses exportations chuter fortement tout au long de 2020. Cependant, l'industrie pétrolière du pays est en hausse depuis la fin de l'année dernière lorsque les prix du pétrole ont commencé à se stabiliser alors que l'Opep+ entamait une levée de pied progressive sur les restrictions de l'offre. L'Opep+ devrait se réunir cette semaine, dirigée par l'Arabie saoudite et la Russie, pour discuter des augmentations de la production pétrolière ainsi que de l'impact potentiel d'un accord nucléaire iranien sur les niveaux de production. En tout cas, les investisseurs, tout comme les traders sur le marché affichent un optimisme modéré. Ils sont unanimes à envisager une stabilisation du marché à court terme avec la reprise de la demande qui continue de prendre forme. Le retour de l'offre iranienne limite en quelque sorte cette euphorie, tant il est vrai que ses capacités de production pourraient injecter 4 millions de barils par jours supplémentaire dans un délai de trois mois seulement. En tout cas, l'accélération des campagnes de vaccination anti-Covid aux États-Unis et en Europe incite à l'optimisme quant à une augmentation de la demande de pétrole tout au long de l'été, même si la production iranienne augmente avec l'assouplissement des sanctions américaines. Le 1er juin, l'Opep+ devrait approuver une augmentation de 840.000 barils par jour de sa production à partir de juillet. Cette hausse est basée sur la tendance positive de la demande de pétrole ainsi que des prix. Les prix du Brent ont régulièrement augmenté, passant de 66,85 dollars lundi dernier à 69,69 dollars ce vendredi. Profitant des bonnes données économiques et de l'appétit pour le risque des investisseurs sur les marchés financiers, le Brent fait une nouvelle offre pour la barre psychologiquement importante de 70 dollars le baril. Certains analystes concluent que la prévision de la baisse de la demande en raison de la pandémie de Covid-19 a été exagérée, celles-ci cédant désormais la place à l'optimisme quant à une reprise rapide de la consommation. Selon les prévisions, la demande de pétrole pourrait rebondir à 100 millions de b/j au troisième trimestre de 2021, au fur et à mesure que les voyages reprennent et que les restrictions liées à la pandémie continuent d'être assouplies. La demande d'essence a déjà augmenté cette année et devrait encore augmenter alors que les nouveaux vaccinés cherchent à s'éloigner des confinements et à reprendre les routes et les déplacements. Le plan d'emploi américain du président Biden semble également contribuer à la stabilisation de la demande de pétrole dans le deuxième plus grand pays importateur de pétrole au monde. En définitive, alors que l'Arabie saoudite annonce des niveaux d'exportations de pétrole records, l'Opep+ devrait continuer à assouplir ses quotas pour reprendre une activité de production plus importante dans ses États membres et alliés, car une forte reprise de la demande est attendue pour les mois d'été.

Yani. T.

EN PRÉVISION DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

L'économie au cœur de la campagne électorale

Après une semaine politique, la campagne électorale pour l'élection législative prend de plus en plus des allures économiques. Plusieurs candidats et leaders de partis politiques ont axé leurs discours sur le développement social et économique du pays. Ainsi, lors d'un meeting animé à Tébessa, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abderrezak Makri, a appelé à « encourager l'industrie et l'investissement dans divers domaines en créant des petites entreprises génératrices de richesses pour tous les Algériens », précisant que cette démarche est susceptible « d'assurer des postes d'emploi pour les jeunes et réduire le taux de chômage ».

Il a estimé que « l'économie de l'Algérie nouvelle doit être socio-participative, sans tenir compte de la poignée d'hommes d'affaires qui la monopolisait ». Le secrétaire général de l'Alliance nationale républicaine (ANR), Belkacem Sahli, a abondé dans le même sens, insistant sur « la nécessité de renoncer à l'économie rentière et à adopter une économie créatrice de richesses ». Il a aussi assuré que « la situation économique actuelle du pays n'est ni catastrophique, ni confortable. Toutefois, a-t-il dit, nous disposons de tous les facteurs pour un décollage économique ». « Le programme de notre parti insiste sur la nécessité de renoncer à l'économie rentière et à adopter une économie créatrice de richesses », a-t-il précisé à ce propos, assurant que « la situation économique actuelle du pays n'est ni catastrophique ni confortable. Toutefois, nous disposons de tous les facteurs pour un décollage économique ». « Parmi les priorités du programme de l'ANR, figure l'opportunité à donner à la communauté algérienne à l'étranger de contribuer au décollage économique », tout en relevant le « modeste apport » de cette communauté à l'économie na-



tionale. Dans ce sens, il a considéré que « cette contribution peut être améliorée de manière tangible, au cas où les capacités des membres de cette communauté seraient exploitées ».

Pour sa part, le président du Mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina, a tenu le même discours à Tiaret, en assurant que « l'Algérie sortira de la crise économique et sociale et sera une force émergente parmi les pays émergents », faisant observer que « ceux qui doutent des capacités de l'Algérie n'ont qu'à prendre l'exemple de la wilaya de Tiaret dans les domaines industriel et agricole ». Idem pour le président de l'instance de gestion du parti Talaie El Hourriyet, Réda Benouenane qui a appelé à partir de Constantine à « bâtir une économie forte et engager un développement global, où les richesses seront équitablement réparties ».

Le président du Front de l'Algérie nouvelle (FAN), Djamel Benabdeslam a focalisé son intervention à Batna sur les ressources humaines, soulignant son « optimisme » sur le fait que « la plupart des listes électorales en lice

renferment des jeunes diplômés, des universitaires et des cadres dans diverses disciplines capables de contribuer à un développement réel du pays et au changement souhaité ».

Il en est de même pour le président du Front El-Moustakbel, Abdelaziz Belaid, qui a appelé samedi à Alger le peuple algérien à élire des candidats compétents capables de servir le pays, relevant que le choix des représentants du peuple « est une grande responsabilité ».

Pour sa part, le président du Parti du renouveau algérien (PRA), Kamel Bensalem, a appelé à partir de Sétif, à « changer les mentalités et opter pour des pratiques, des programmes et des visages nouveaux pour édifier la nouvelle Algérie et réaliser le changement que le peuple souhaite ».

Plusieurs autres chefs de partis et des personnalités ont même donné des solutions pour faire sortir le pays de la crise actuelle. Mais pour cela, il faut d'abord commencer par avoir une majorité au parlement. Ce qui n'est pas encore garanti.

Saïd Sadia

Logement

Belaribi appelle les instances sous tutelle à s'acquitter des créances auprès de Sonelgaz

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a appelé les instances et services sous tutelle (AADL, ENPI et OPGI) à s'acquitter de leurs créances auprès de SONELGAZ pour faciliter les raccordements à l'électricité et au gaz des différents nouveaux projets de logements, indique un communiqué du ministère de l'Habitat, publié sur sa page Facebook. Les instructions du ministre ont été données lors d'une réunion de coordination tenue, jeudi, en présence du Secrétaire général du ministère, du président directeur général de la Société algérienne de distribution d'électricité et de gaz (SADEG), des directeurs centraux du ministère, des directeurs généraux de l'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL) et de l'Entreprise nationale de promotion immobilière (ENPI) ainsi que des di-

recteurs des Offices de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Hussein Dey, de Bir Mourad Rais et de Dar El Beida, précise la même source. Lors de cette réunion, le ministre a instruit les instances et les services sous tutelle (AADL, ENPI et OPGI) à l'effet de s'acquitter de toutes leurs créances auprès de la SADEG et d'élaborer un programme de distribution annuelle des logements et de le remettre d'avance à la SADEG pour que celle-ci puisse réaliser les travaux de raccordement. M. Belaribi a ordonné de nommer un cadre au ministère chargé de coordonner entre les entreprises de réalisation au niveau national et la SADEG, présenter les rapports mensuels d'avancement de la cadence de réalisation et de raccordement, lever les réserves et prioriser les logements à livrer durant le deuxième et troisième semestre de cette année pour entamer l'opération d'alimentation en

gaz et électricité. Le ministre a écouté durant cette rencontre, les préoccupations des entreprises de réalisation sous tutelle (AADL, ENPI, les OPGI d'Hussein Dey, Bir Mourad Rais et Dar El Beida), concernant tous les projets en cours de réalisation avec SONELGAZ.

Pour sa part, le Pdg de la SADEG a affirmé que l'établissement qu'il préside est disposé à coordonner et collaborer avec les services du ministère du Commerce pour approvisionner les cités en électricité et gaz pour que « le citoyen ne soit pas tributaire pour de simples formalités administratives ».

A cette occasion, le ministre et le Pdg de la SADEG ont convenu d'entamer les travaux d'alimentation en électricité et gaz dès la signature d'un document d'engagement par l'entreprise de réalisation aussi bien les OPGI que l'AADL et l'ENPI, le secteur étant tenu de payer toutes les créances.

Coopération : De nombreuses opportunités de partenariat entre l'Algérie et la Libye

Les participants au Forum économique algéro-libyen, qui s'est tenu samedi à Alger, ont été unanimes à souligner l'existence de nombreuses opportunités de partenariat devant être saisies par les entreprises des deux pays au delà des échanges commerciaux appelés, eux aussi, à augmenter.

Au travers des rencontres "B to B" et des échanges lors des ateliers organisés à l'occasion du premier jour de cet événement, les participants ont abordé plusieurs questions inhérentes à la coopération entre les deux pays, notamment dans les secteurs de l'énergie, de l'agriculture, de l'industrie, de la santé, des travaux publics et des matériaux de construction, ainsi que dans les services. Dans cette optique, le ministre libyen de l'Economie et du commerce, Mohamed Al-Hawij, a appelé à la création d'une zone franche entre l'Algérie et la Libye ainsi qu'à la réouverture du passage frontalier Debdeb-Ghadamès liant les deux pays.

M. Al-Hawij a plaidé, également, pour la conclusion d'un accord entre la Banque centrale libyenne et la Banque d'Algérie en vue de faciliter les procédures bancaires entre les deux parties, de booster la coopération économique bilatérale et d'augmenter les échanges commerciaux.

De son côté, le ministre des Affaires étrangères, Sabri Boukadoum, a fait savoir que l'Algérie, conformément aux instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, était en passe d'achever les préparatifs logistiques et techniques à l'effet de procéder à la réouverture du poste frontalier restreint de Debdeb-Ghadamès, et ce, en coordination avec la partie libyenne.

"Les deux parties s'attèlent à achever les pourparlers finaux pour la réouverture de la ligne maritime reliant Tripoli et Alger en vue de l'exploiter dans le transport des marchandises", a annoncé aussi M. Boukadoum lors de l'ouverture des travaux de ce Forum.

Pour sa part, le ministre du Commerce, Kamel Rezig, a indiqué que les perspectives d'échanges commerciaux algéro-libyens, qui s'inscrivaient dans une nouvelle dynamique fondée sur de bonnes relations économiques et commerciales, nécessitent d'être soutenus par un investissement "efficace" qui comprend l'ensemble des secteurs pouvant être exploités, y compris le domaine des services comme la numérisation, les télécommunications, la formation et l'éducation, ainsi que les services pétroliers, le gaz et l'électricité. Concernant le secteur pétrolier, le P-dg de Sonatrach, Tewfik Hakkar, a évoqué la présence de la compagnie nationale en Libye depuis près de 16 ans.

M. Hakkar a réitéré, à cette occasion, "l'entière disponibilité de Sonatrach pour développer des relations "privilégiées" avec le partenaire libyen dans le secteur des hydrocarbures, et ce, dans le cadre d'un partenariat bénéfique aux deux parties.

Le Forum algéro-libyen a connu la participation de 150 opérateurs libyens et 250 opérateurs algériens, représentant différents secteurs d'activités, en plus de la participation des représentants des différentes institutions, notamment les chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture, les organisations patronales et autres organismes gouvernementaux.

Parallèlement aux travaux de ce Forum, une exposition des produits algériens (biens et services) sera organisée durant deux jours (dimanche et lundi) au niveau du Palais des expositions (SAFEX) des Pins maritimes (Alger).

S'agissant des échanges commerciaux entre les deux pays, les objectifs escomptés en la matière tablent sur un volume de 3 milliards USD à atteindre dans les prochaines années, contre 65 millions USD actuellement dont 59 millions représentant les exportations algériennes vers la Libye.

Salon national des Arts plastiques de l'association «Lucius pour les Arts et les Lettres»

Une exposition collective de toiles dédiée à Baya

L'exposition collective «Parfum de plume dans le monde des couleurs et des formes», regroupant plusieurs toiles d'artistes venus célébrer l'œuvre prolifique de Baya, a été inaugurée, mercredi à Alger, dans le cadre du Salon national des arts plastiques, organisé par l'association nationale «Lucius pour les arts et les lettres». Accueillie au Palais des raïs (Bastion 23), l'exposition rassemble quelque 90 toiles de courants artistiques différents, signées par 45 artistes, entre jeunes et anciens, autodidactes et diplômés, venus de toutes les régions d'Algérie rendre hommage à Baya Mahieddine, Fatma Haddad de son vrai nom (1931-1998), et son parcours artistique «atypique» qui a permis à la femme algérienne d'«élever ses valeurs, issues de la tradition ancestrale, au rang de l'universalité», explique le poète et président de l'association, Ferhat Bouchemla.



«Baya, fondatrice de l'École naïve, était l'une des muses du grand peintre Pablo Picasso (1881-1973) qui lui a consacré plusieurs de ses toiles et à qui il a dédié quelques-uns de ses textes», a-t-il ajouté.

Représentant des portraits de femmes, des visages émus, des natures mortes, différents objets et ustensiles ou encore des figures composées aux formes et aux couleurs variées, les toiles exposées au premier étage du Palais ont été conçues selon les normes de différents courants de peinture, figuratif, semi-figuratif, expressionniste, abstrait, ou encore peinture gestuelle, exécutées dans différentes techniques, à l'huile, au pastel ou à l'acrylique notamment.

Dans un mélange de couleurs vives, les thématiques abordées, rendues à raison de deux toiles pour chaque participant, ont été conçues dans un «élan poétique bien inspiré», de l'avis de Imène Gaga, jeune plasticienne d'Alger qui expose pour la première fois, évoquant l'espoir, la douleur, la liberté, le vivre ensemble, le rapport au monde extérieur, l'ambition, le rêve, l'adversité ou encore l'amour.

TRANSPORTS

Reprise de la ligne ferroviaire entre Constantine et Jijel

Le transport ferroviaire de voyageurs a repris, dimanche matin, pour la desserte reliant Constantine à Jijel en aller-retour, a indiqué le directeur régional de la Société nationale du transport ferroviaire (SNTF), Abdelhamid Achouche. La liaison ferroviaire Constantine-Jijel a repris à bord d'un autorail, a fait savoir le même responsable, précisant que l'opération s'inscrit dans le cadre de la stratégie de la SNTF pour l'amélioration et le renforcement du transport ferroviaire entre les wilayas. A l'arrêt depuis l'apparition de la pandé-

mie du Covid-19, la liaison ferroviaire Constantine-Jijel a repris ce dimanche, conformément à la décision gouvernementale portant reprise progressive et contrôlée du transport inter-wilayas par train, a souligné la même source. Cette reprise permet d'assurer un seul voyage en aller-retour par jour entre Constantine et la wilaya de Jijel, a détaillé la même source, précisant que les horaires de départ et de retour peuvent être consultés sur le site web de la SNTF et également sur la page de l'entreprise sur les réseaux sociaux. Durant le trajet, l'autorail mar-

quera des haltes dans les régions de Bekira, El Harrouch, Salah Bouchaour, et El Milia entre autres, a-t-on indiqué, mettant en avant l'importance de cette desserte dans l'amélioration des conditions de déplacement des citoyens surtout à l'approche de la saison estivale. Le directeur régional de la SNTF a indiqué que des instructions fermes ont été données à l'effet de prévoir toutes les mesures préventives recommandées dans le cadre de la lutte contre la propagation de la Covid-19 et veiller au strict respect de ces mesures.

CASBAH D'ALGER

Sortie pédagogique profit des écoliers

Une sortie pédagogique au profit d'une trentaine d'écoliers a été organisée samedi à la Casbah d'Alger et au Centre des arts du Palais des raïs- Bastion 23 à Alger par l'organisation nationale du tourisme durable afin de faire découvrir aux enfants la richesse du patrimoine de leur ville et les sensibiliser au tourisme durable. Les participants ont fait une halte à la citadelle d'Alger, récemment restaurée en partie et ouverte au public, avant découvrir le circuit touristique de la Casbah d'Alger, ses maisons et palais, ses sites historiques de la bataille d'Alger, ses musées et ses artisans. La visite du Musée Ali Ammar dit "Ali La pointe" et

de Dar Mustapha Pacha, musée national de l'enluminure et de la calligraphie, était également au programme de cette sortie en plus d'une halte dans l'atelier et la maison de l'ébéniste Khaled Mahiout dans la haute Casbah. Les écoliers ont également visité les trois palais du Palais des raïs- Bastion 23 et ont reçu des explications sur l'histoire et les techniques de construction et de restauration de ce site majeur du patrimoine culturel matériel de la ville d'Alger. Par ailleurs l'association avait organisé, vendredi, une opération de nettoyage de plage dans la ville de Boumerdès qui a permis de mobiliser des volontaires et de sensibiliser les participants, qui ont constaté l'am-

pleur des dégâts sur l'environnement, à l'importance de la préservation de la propreté des plages et du ramassage des déchets pour une exploitation touristique optimale. Agréée en 2020, l'association nationale du tourisme durable vise à promouvoir le tourisme dans sa dimension sociale, économique, et écologique. Elle oeuvre, par des actions collectives, à la sauvegarde des sites historiques à vocation touristique, à la sensibilisation des jeunes et des enfants à la protection de l'environnement et du patrimoine culturel et au renforcement de l'implication des populations locales dans la dynamique touristique.

UTILISATION DES EAUX ÉPURÉES POUR L'AGRICULTURE

Retard injustifié à Boumerdès

Depuis notre article paru en 2003 sur la première expérience en Algérie dans le domaine de l'utilisation des eaux usées épurées dans l'agriculture, en 18 ans, les trois stations d'épuration (STEP) de la wilaya de Boumerdès ont produit plus de 12 milliards de mètres cube de cette eau. Le secteur agricole de cette région a utilisé moins de 4 millions de mètres cube grâce à l'initiative de deux fellahs — El Flissi et Rahmoune — installés dans la commune de Corso. Le reste de cette eau est jeté à la mer. Étant donné que cette eau épurée est, certifient les spécialistes, fertilisante, ce qui

permet une augmentation de la production intensive (arboriculture et vignoble), elle revient donc moins chère grâce à deux avantages : disponibilité de l'eau et diminution de la fertilisation classique. Partant de ce constat, l'on peut considérer que les deux fellahs cités plus haut ont amorti plusieurs fois leurs investissements consentis en 2002 avec leurs propres moyens. Le défi qui se présente désormais devant les autorités et les agriculteurs de la région de Boumerdès consiste à créer, à partir des rejets liquides humains, une industrie de production de l'eau d'irrigation et des fertilisants. On parlera dès lors

réellement de l'économie circulaire qui, plus est, préserve l'environnement. En la matière, nos voisins de l'Ouest nous devançant largement puisque, semble-t-il, des cultures maraîchères irriguées avec des eaux usées épurées sont exportées vers les pays de l'Union européenne avec toutes les exigences sanitaires qu'impose l'UE. Le Maroc envisage, selon une étude rendue visible sur Internet par une ONG européenne, d'utiliser à l'horizon 2030, 59 000 000 m³ d'eau épurée dans les secteurs de l'agriculture et l'industrie et une partie sera injectée dans les nappes phréatiques de ces pays.

Formation

La Sonatrach accompagne des universités du Sud du pays



Après avoir développé des projets de proximité, la société publique sonatrach s'oriente vers la formation. Elle a signé des conventions avec des universités situées dans le Sud du pays pour améliorer la qualité de formation de ses cadres.

La convention a été signée, hier, entre la société Sonatrach et des Universités dans le Sud du pays et une unité de recherche d'application dans les énergies renouvelables. Pour les responsables de la Sonatrach, le groupe public « œuvre depuis février 2021 à asseoir un partenariat avec les universités algériennes pour l'exploitation des compétences scientifiques et des études académiques pour le développement de sa production et l'amélioration de ses prestations dans le domaine énergétique ».

Cette convention intervient après celle conclue avec les Universités dans l'Est et l'Ouest du pays et une autre prochainement avec les universités dans le Centre, a indiqué Mustapha Benamara, directeur central à Sonatrach. Il signalé que des conventions de coopération ont été signées avec 19 Universités, en plus de concevoir une trentaine de projets de recherche et 13 programmes en voie d'intégration dans le programme national de la recherche scientifique.

La démarche s'insère au titre de la politique nationale de recherche et vise à faire face aux défis économiques actuels, a-t-il dit.

Le représentant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS), Abderrahmane Lakehal, a déclaré de son côté, que la signature de ce type de conventions entre les deux parties traduit une vision stratégique sectorielle conjointe impliquant la recherche scientifique, à travers la mobilisation de ses capacités et moyens, au service du développement socioéconomique, notamment le secteur énergétique, par la mise en place d'équipes de recherches mixtes.

Donnant, à titre d'illustration, des indicateurs du MESRS sur le potentiel scientifique et les ressources disponibles dans le domaine de l'Énergie, M.Lakehal a fait état de 75 brevets d'invention, le financement de 52 projets de recherches socioéconomiques, ainsi que de 61 laboratoires, dont 18 d'excellence regroupant d'éminents chercheurs, citant 1.050 chercheurs répartis entre neuf (9) centres de recherche.

L'initiative du groupe Sonatrach a suscité une grande satisfaction des recteurs d'Universités concernées par ces conventions, a affirmé le Recteur de l'Université de Bechar, Saïd Maamouri. De l'avis de M.Maamouri, les universités algériennes ont besoin d'un partenaire social et économique pour renforcer la recherche scientifique, concrétiser sur le terrain les études académiques, et exploiter à bon escient le potentiel scientifique spécialisé et les chercheurs dans le domaine énergétique, afin de contribuer au développement économique du pays.

En marge de la signature de la convention, a été honorée la section estudiantine du Club scientifique des hydrocarbures (Université d'Ouargla), qui a obtenu pour la deuxième fois le prix de la Society of petroleum engineers, récompensant ses efforts dans le domaine de l'innovation et des projets de recherche dans le domaine de l'Énergie.

Saïd Sadia

C1/C3

Tuchel, Thiago Silva, Emery, la folle semaine des ex du PSG

La joie de l'entraîneur allemand de Chelsea, Thomas Tuchel, vainqueur (1-0) de Manchester City, en finale de la Ligue des Champions, le 29 mai 2021 au stade Dragao à Porto SUSANA

Thomas Tuchel et Thiago Silva vainqueurs la Ligue des champions samedi avec Chelsea, Unai Emery (Villarreal) lauréat mercredi de sa quatrième Ligue Europa... Ils ont quitté le PSG par la petite porte, mais aujourd'hui, les anciens Parisiens dominent l'Europe du football.

- Tuchel, limogé à Paris et sacré à Chelsea -

Pour l'entraîneur Thomas Tuchel, la rupture avec le PSG a été soudaine et brutale: après deux ans et demi de services, cela s'est fait le 23 décembre, en tête-à-tête avec le directeur sportif Leonardo, alors que l'Allemand se croyait protégé par le fait d'avoir atteint la première finale de C1 de l'histoire du club, perdue face au Bayern Munich (1-0).

"Professionnellement, j'ai passé un Noël de merde, mais je pense que j'ai eu le meilleur cadeau", en a-t-il plaisanté à la radio anglaise. Depuis qu'il a traversé la Manche, le technicien souabe ne quitte plus son sourire. Il a réussi ses débuts avec Chelsea et atteint samedi le Graal inattendu d'un sacre en Ligue des champions contre le Manchester City de Pep Guardiola (1-0).

"C'était ma deuxième finale, j'étais content d'être en finale l'an dernier, mais celle-là était différente d'une certaine façon, je l'ai ressenti en amont", a-t-il savouré au micro de BT Sport.

Le tout en imposant sa patte (défense compacte, intensité, mentalité) quand celle de son successeur à Paris Mauricio Pochettino semble tarder à apparaître...

- Thiago Silva n'a pas oublié Paris -

"Je serai Parisien à vie", avait lancé Thiago Silva en novembre 2019, dans un entretien au magazine France Football dont la "une" le montrait accoudé au comptoir d'un café, en train de siroter un expresso.



Détenteur d'un passeport français depuis deux ans, le défenseur brésilien s'était enraciné au PSG (2012-2020), où il figure dans le top 10 des joueurs comptant le plus d'apparitions (8e place, 315 matches). "J'adore ce club, peut-être que je vais revenir, mais pas comme joueur", avait-il glissé après la finale de C1 perdue contre le Bayern, son dernier match avec les Parisiens. Mais en attendant un éventuel retour, le "Monstro" (36 ans) doit encore digérer l'épisode de son départ, qui l'a laissé amer. "Avec toute la pression que j'ai eue au PSG pour gagner cette coupe, les gens cherchaient un coupable. À chaque fois c'était moi, c'est dommage, j'ai tout donné pour le club", a-t-il déclaré samedi au micro de la chaîne RMC.

"J'espère qu'ils l'auront, je serais toujours Rouge et Bleu", a aussitôt ajouté Silva qui a porté le maillot du PSG de 2012 à 2020 avant de rejoindre Chelsea l'été dernier.

En dépit d'une blessure qui l'a contraint à céder sa place juste avant la mi-temps de la finale samedi, ce sacre européen est "le moment le plus important de ma carrière", a savouré le Brésilien. "C'est inoubliable, je suis très content, c'est le moment aussi d'avoir de la reconnais-

sance pour tout ce qu'a fait Paris pour moi."

- Emery est toujours l'homme de la C3 -

En finale à Gdansk mercredi, Unai Emery a retrouvé toute sa superbe dans sa compétition fétiche, la Ligue Europa, ajoutant un quatrième trophée avec Villarreal au triplé conquis avec Séville (2014, 2015, 2016).

De quoi redorer le blason du Basque, un peu terni par le bilan mitigé de ses années à Paris (2016-2018) et à Arsenal (2018-2019), malgré une nouvelle finale de C3 atteinte en 2019 avec les Gunners (et perdue contre... Chelsea).

Dans la capitale française, il reste vu comme l'un des hommes de la "remontada" historique subie en 2017 face au FC Barcelone (4-0, 1-6).

Mais Emery est un coriace, un besogneux, qui a étudié comme personne le jeu de Manchester United pour s'imposer en finale aux tirs au but mercredi au bout de la nuit (1-1 a.p., 11 t.a.b. à 10). "Le secret, c'est le travail", a commenté le technicien, qui montre comme Tuchel ou Thiago Silva qu'il y a une vie après un départ précipité du PSG.

HALTÉROPHILIE-CHAMPIONNATS D'AFRIQUE

Six médailles d'or pour Bidani et Hirech

Les haltérophiles algériens: Walid Bidani (+109 kg) et Bouchra Hirech (87 kg) ont marqué la 3e journée des Championnats d'Afrique seniors, disputée samedi à Nairobi (Kenya), en décrochant 6 médailles d'or, portant ainsi le total de la moisson algérienne à 39 médailles (10 or, 18 argent, 11 bronze). Outre ces trois médailles d'or, Bidani s'est également distingué en battant le record d'Afrique de l'arraché en soulevant une barre à 201kg.

Les autres médailles algériennes décrochées ce samedi, ont été l'œuvre de Kheira Hammou (71kg, 1 argent et deux bronze), Maghnia Hammadi (76 kg, 3 bronze), Farid Saadi (102 kg, 3 argent) et Salim Elbagour (96kg, trois bronze). D'autres haltérophiles algériens s'étaient illustrés lors des deux premières journées, avec notamment la performance de Faris Touairi (89 kg), qui a décroché trois médailles d'or et battu le record d'Afrique de l'arraché en soulevant une barre à 165 kg, de même que son coéquipier Abdelraouf Chettoui (55 kg),

une médaille en or et deux autres en argent. Les autres médailles d'argent ont été décrochées par Fatima Zohra Laghouati (55 kg), Ikram Cherara (64 kg), Adel Lahcen (67 kg) et Nafaâ Sariak (73 kg), alors que celles en bronze sont revenues à Samir Fardj-Allah (81 kg).

Quinze haltérophiles (10 messieurs et 5 dames) représentent l'Algérie au rendez-vous de Nairobi, initialement prévu en 2020, avant d'être reporté à 2021 en raison de la Covid-19. Ce sera la dernière étape de qualification des athlètes africains aux Jeux olympiques de Tokyo (23 juillet-8 août 2021).

Résultats des athlètes algériens aux Championnats d'Afrique de Nairobi :

- 1ere journée (jeudi) :

Fatma Zohra Laghouati (55kg)	3
Abdelraouf Chettoui (55 kg)	1

or et 2 argent.

- 2e journée (vendredi) :

Faris Touairi (89 kg)	3 mé-
dailles d'or.	
Ikram Cherara (64 kg)	3 mé-
dailles d'argent.	
Adel Lahcen (67 kg)	3 mé-
dailles d'argent.	
Samir Fardj-Allah (81 kg)	3 mé-
dailles de bronze.	

- 3e journée (samedi) :

Bouchra Hirech (81 kg)	3 mé-
dailles d'or.	
Walid Bidani (+109 kg)	3 mé-
dailles d'or.	
Farid Saadi (102 kg)	3 mé-
dailles d'argent.	
Kheira Hammou (71kg)	1 argent
et deux bronze.	
Maghnia Hammadi (76 kg)	3 mé-
dailles de bronze.	
Salim Elbagour (96kg)	3 mé-
dailles de bronze.	

Roland-Garros 2021

Une édition printanière sous contraintes sanitaires

Sept mois après une édition 2020 exceptionnellement automnale, Roland-Garros s'ouvre dimanche à ses dates printanières et devant plus de 5 000 spectateurs. Mais la pandémie de Covid-19 affecte encore le tournoi parisien du Grand Chelem, en particulier ses toutes nouvelles sessions nocturnes.

C'est le premier grand événement sportif de l'année en France. Un millier à l'automne dernier, les spectateurs seront très précisément 5 388 à prendre place dans les tribunes de cette édition printanière de Roland-Garros dimanche 30 mai puis un peu plus de 13 000 à partir du 9 juin.

C'est le résultat du décalage d'une semaine du tournoi parisien, décidé début avril par la Fédération française de tennis (FFT) et qui permet de profiter de la phase suivante du déconfinement orchestré par le gouvernement. Le résultat aussi de fouilles juridiques minutieuses qui ont abouti à la mise en place, dans l'enceinte de Roland-Garros, de six unités administratives (ERP-PA) à partir desquelles sont définies les jauges maximales de spectateurs (35 % avec un plafond de 1 000 personnes jusqu'au 8 juin inclus, 65 % avec un plafond de 5 000 après). Dans le détail, ces espaces sont formés par les trois courts principaux (Philippe-Chatrier, Suzanne-Lenglen et Simonne-Mathieu), les courts 2 à 5, 6 à 9 et 10 à 14. Entre eux, une "libre circulation" mais une gestion des flux rigoureuse, précisent les organisateurs.

Dans ces conditions, pas loin de 120 000 entrées au total sont prévues tout au long de la quinzaine. Beaucoup plus que les 15 000 de 2020, mais loin des quelque 520 000 comptabilisées en 2019 avant la pandémie.

"On est néanmoins heureux de pouvoir tableer sur une jauge significative malgré tout, se félicitait mi-mai la nouvelle directrice générale de la FFT, Amélie Oudéa-Castera. Ça faisait longtemps qu'on n'avait pas vu de tels niveaux de présence du public."

EN : Belmadi dévoile sa liste

Première pour Medjadel, Bennacer dispensé, retour de Delort et Ferhat

Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, a dévoilé la liste des 30 joueurs qui effectueront le stage de l'EN à partir de ce jourd'hui au CTN/FAF de Sidi-Moussa, et qui sera ponctué par trois joutes amicales, respectivement, à Blida, contre la Mauritanie (3 juin) et le Mali (6 juin), et à Tunis contre la Tunisie, le 11 juin. Ce groupe a vu le retour des deux Niçois, Atal et Boudaoui, non convoqués en mars dernier en raison de leurs blessures, ainsi que de Delort (Montpellier) et Ferhat (Nîmes), congédiés par Belmadi lors du rassemblement qui a vu les Verts disputer deux rencontres officielles comptant pour les éliminatoires de la CAN-2021 contre la Zambie (3-3) et le Botswana (5-0) à Blida, ainsi que de Zerkane (qui venait de se remettre d'une blessure) et d'Ounas (Covid-19).

Par contre, le milieu de terrain du Milan AC, Ismaël Bennacer, a été dispensé du stade du mois de juin afin qu'il récupère de sa blessure musculaire causée par un trop-plein de compétitions livrées la saison dernière.

Le sélectionneur national donnera mardi une conférence de presse durant laquelle il donnera plus de détails sur la teneur du prochain regroupement.

Liste des joueurs convoqués

Gardiens (4) : M'Bolhi, Doukha, Oukidja, Medjadel.
 Défenseurs (9) : Zeffane, Benlamri, Bensebaini, Bedrane, Atal, Abdelaoui, Mandi, Toubat, Tahrat.
 Milieux (8) : Guedioura, Feghouli, Zerkane, Boulaya, Abeid, Belkebla, Zerrouki, Boudaoui.
 Attaquants (9) : Slimani, Delort, Bounedjah, Ferhat, Ounas, Mahrez, Belaili, Ghezal, Benrahma.

Civilisation islamique

La civilisation islamique ou monde musulman désigne la zone géographique couverte par l'expansion musulmane au gré de chaque époque. Elle se développe et se concentre dans des pays dont les régimes politiques appliquent, ou dont les sociétés sont fortement influencées par, les lois islamiques (charia).

Historique

La religion musulmane naît en Arabie en 610 au moment où Mahomet présente ses révélations. En une centaine d'années, elle se diffuse à une importante partie du bassin méditerranéen par les conquêtes arabes. Après la chute de la dynastie des Omeyyades (750), le monde musulman se morcelle en plusieurs entités politiques (califats, émirats, sultanats) souvent rivales. Au XI^e siècle, l'irruption des Turcs seldjoukides venus d'Asie centrale bouleverse la géographie du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord et provoque les croisades. L'Empire ottoman durera de 1299 à 1922 avec trois dates marquantes : prise de Constantinople en 1453, siège de Vienne en 1529, bataille de Lépante en 1571. Les ottomans aspiraient au titre de calife dès 1517 et de nouveau en 1774 ; dès lors, le sultan ottoman serait le porteur officiel du califat jusqu'à l'abdication du dernier d'eux, Abdülmecid II, en 1924.



Expansion géographique

L'islam –dans un contexte de relatif déclin des empires voisins (byzantin et Empire perse)– se propage en Afrique du Nord (peuplée de longue date par les Berbères) ; dans la péninsule ibérique (dirigée alors par des peuples germaniques) ; elle s'implante également en Asie occidentale ; elle conquiert la Perse (sassanides) et grignote peu à peu, puis fera plus tard disparaître, l'Empire Byzantin. Certaines de ces régions, diverses par leur peuplement, connaissaient l'esclavage et la traite des esclaves depuis l'Antiquité et les conserveront.

La culture arabo-musulmane, aux fondements sont religieux et urbains ; l'usage de l'arabe et du dinar dans les transactions commerciales, ainsi que la référence à un code de valeurs commun, facilite les échanges, comme le font les pèlerinages à La Mecque.

Un demi-siècle d'expansion arabe

L'islam conquérant fut tout d'abord le fait d'un rassemblement de nombreuses tribus arabes dans la péninsule arabique et le lien entre elles, l'unité de la communauté, fut au moins aussi fort que le lien nouveau de l'islam. Ils n'ont pas cherché à convertir les populations conquises. « Vous êtes la communauté la meilleure qui ait surgi parmi les hommes ; vous commandez le bien, vous interdisez le mal, vous croyez en Dieu » (Coran, III, 110). Toutefois, leur mode d'administration (par exemple : mesures restrictives prises à l'égard des dhimmî, réforme fiscale en faveur des mawâlî) fera que nombreux seront les nouveaux convertis à cette religion. Les non-Arabs convertis qualifiés de mawâlî doivent s'affilier à une tribu arabe par un lien de dépendance morale (al wala).

Durant le califat d'Abu Bakr, le premier calife, l'islam commence immédiatement ses conquêtes territoriales hors de la péninsule arabique - après avoir assuré l'ordre et l'union des tribus (bataille d'Akraba) - par des razzias en Mésopotamie au cœur de l'empire sassanide et en Syrie-Palestine (sauf Jérusalem et Césarée) alors sous le règne de Byzance, en 633 et 634. "Déjà à cette époque, les richesses affluent et un empire se dessine".

Umar (ou Omar) ibn al-Khattâb, Umar Ier, qui lui succède, est resté, dans la tradition musulmane, un homme ardent, saint et sage qui s'entourera de généraux compétents. La tradition également en fera le premier à organiser une administration rudimentaire des contrées conquises et à prendre des mesures concernant la monnaie et les impôts. Les musulmans qui le suivent sont des bédouins, des marchands, des artisans, des hommes d'affaires, des mystiques et des guerriers.

En 635, la ville de Damas est prise et les Perses sont défaits près de l'Euphrate. En 636, l'armée du grec Héraclius composée d'Arméniens (qui se révolteront) et de tribus arabes (qui refuseront de combattre) est battue à Yarmouk le 20 août assurant la prise définitive de Damas. En 637, les armées arabo-musulmanes sont en Mésopotamie et nomment cette contrée Irak. Ils prennent Ctésiphon (capitale de l'empire sassanide) et en Syrie Baalbek, Homs et Hama. En 638, Jérusalem est prise. Entre 639 et 642 le nord du Sinaï est pris. Les plaines du Khuzistan (Iran actuel) sont annexées. C'est ensuite le tour de l'Égypte (Péluse, Bilbays, Héliopolis, Babylone d'Égypte, le sud et Alexandrie.) ainsi que Césarée en Palestine (sud de Haïfa, après sept mois de siège), le sud nubien, la Libye. En Irak, l'avance des armées continuant vers l'Arménie et la Caucase. Mossoul et la capitale de

l'Arménie, Dvin, sont prises en 642. En 638, sur une décision du calife, Koufa (Irak) a été construite et devient la capitale de l'empire.

Le gouverneur arabe d'Égypte, Amr ibn al-As, organise des cantonnements pour chaque contingent de tribu. Des mosquées et des résidences sont construites. Autour des établissements militaires, la population, marchands et artisans se rassemblent et découvrent la langue et la religion des riches conquérants. Ce gouverneur se tourne maintenant vers le Maghreb et en 643 prend le port de Tripoli, à 1 800 km de sa résidence. Cette avancée est arrêtée provisoirement car le calife Umar Ier est assassiné le 3 novembre 644 par un serviteur non-musulman à l'instigation des Perses semble-t-il.

Le nouveau calife et "commandeur des croyants" Uthman ibn Affan règne de 644 à 656 (il est assassiné à Médine dans sa maison par des notables musulmans insurgés). Ce fut aussi un grand conquérant. Durant son califat de 12 ans, la marine musulmane se crée dans des chantiers de construction navale à Alexandrie. Pendant quatre ans des expéditions, après avoir traversé le Golfe Persique, vont s'aventurer en Afghanistan et au Pakistan de nos jours. En 647, l'Asie Mineure est parcourue tandis qu'à l'autre bout de l'empire, les Arabes arrivent jusqu'en Tunisie. En 648, les flottes arabes sont prêtes et se lancent à la conquête de

de 661 à 680, (Muawiya ibn Abu Sufyan, du clan des Banu Umayya) est le début de la dynastie omeyyade. Damas devient la capitale de l'empire. Le nouveau calife (gouverneur de Syrie de 640 à 661) est un homme politique et sera le créateur véritable d'un empire arabe conquérant bien que soumis à des luttes incessantes de pouvoir et de division. Le calife nomme des gouverneurs compétents et forts dans les grandes provinces (Irak, Iran, Égypte) qui sont capables de stabiliser ces contrées et d'en faire des bases pour de nouvelles avancées vers l'est et l'ouest. Il reprend les conquêtes et ses armées gagnent le Khorassan, l'Indus, l'Asie centrale affaiblissant la suzeraineté chinoise. Pour la première fois, les Arabes rencontrent les peuples turcs. Les oasis du Sud libyen sont conquises. Kairouan est fondée en 670. En 668, Constant II, empereur byzantin, est assassiné en Sicile. À l'automne, les armées musulmanes profitent de la situation pour attaquer Chalcédoine sur la rive asiatique de Constantinople. Elles continuent le blocus de la capitale byzantine jusqu'au printemps suivant mais ne peuvent conquérir la ville et doivent abandonner. Malgré les efforts déployés pour se rendre maîtres de Constantinople et le siège de la ville à partir de 674, les armées sont repoussées et décimées en 678 par les Byzantins qui utilisent le "feu grégeois".

nuent à s'administrer et à pratiquer leur langue et leur religion. Elles sont soumises à des impôts. En Iran les grands propriétaires se rallient aux maîtres arabes et certains se convertissent.

Les richesses accumulées par les conquérants venant des temples, monastères, résidences princières et des trésors des tombes pharaoniques permettent de mettre en place les premiers établissements étatiques de frappe de la monnaie (sikka). Les pièces existantes (nomisma byzantin et drachme sassanide) sont reproduites avec quelques modifications et deviennent les dinars d'or et les dirhams d'argent (unité imposée de quatorze quirat soit carat) du monde musulman. On constate à la fois une grande liberté dans l'utilisation des apports non musulmans sous toutes ses formes (sans affaiblir l'enseignement coranique) et l'organisation concrète de la vie sociale et politique. Pendant un demi-siècle, l'empire arabe sera administré par des fonctionnaires ayant gardé leur langue, écriture (grec, pahlavi ou "moyen perse") et leur religion. Les apports non musulmans seront encore plus évidents après les grandes invasions turco-mongoles, l'autocratie 'abbāsīde, héritière de maintes traditions de la Perse ou de Byzance, fit place à une oligarchie militaire qui, pourtant, elle aussi, se réclama de l'islam. Des auteurs musulmans eux-mêmes reconnaissent que le califat prophétique se

monde chrétien se met en route (718 en Espagne, début de la Reconquista).

Vagues d'expansion musulmane, œuvre des non-arabes

Elle se situe entre le XIe et le XIVe siècle. Ce sont les Turcs et Moghols (Turcs originaires de l'Asie centrale) en orient, les Berbères (les Almoravides et ensuite les Almohades) en occident qui portent l'islam en Asie mineure, en Afrique noire, en Indes (qui deviendra à partir de 1526 l'empire Moghol), en Anatolie dans des contrées non encore atteintes et forment l'empire musulman : l'empire ottoman (1299-1923). Ses conquêtes seront menées au nom de la propagation de la religion contre les infidèles. Le monde islamique n'est devenu à majorité musulmane que dans le cours du XIIIe siècle. En matière d'influence culturelle, on peut distinguer :

*Arabisation culturelle

Cette expansion géographique majeure, depuis l'Espagne (al-Andalus) et l'Ifriqiya à l'Ouest, jusqu'à l'Inde à l'Est, provoque l'installation ou l'acculturation de populations par la culture islamique.

La rapide expansion militaire, s'explique par une cavalerie légère nombreuse et ordonnée, l'esprit d'unité arabe, des généraux et gouverneurs compétents ainsi qu'un déclin des empires dominants à cette époque. Le faible rejet des conquérants arabes peut être lié à une présence jugée peu contraignante, et à une opposition grandissante des populations soumises aux empires byzantin et sassanide. La volonté de faire connaître l'islam dans le cadre du Djihad, l'« effort dans la foi », propage sa version particulière d'un dieu unique, distincte de celle des Byzantins. Une autre conséquence sera une domination rapide du commerce international de l'époque ; monopole qui sera perdu avec la mise en service de grands navires contournant l'Afrique et la découverte du Nouveau Monde.

*Islamisation religieuse

L'islamisation étend la zone culturelle de l'Empire. Elle implique des parties de l'Afrique Noire, les côtes de la corne de l'Afrique, l'Indonésie et les Philippines où les populations entrent en contact avec cette religion des négociants venus faire le commerce de denrées rares.

Démographie

En 2010, il existe 49 pays dans le monde où les musulmans représentent plus de 50 % de la population. Les pays qui comptent le plus de musulmans sont : l'Indonésie, qui abrite 12,7 % des musulmans du monde, suivi du Pakistan (11 %), de l'Inde (10,9 %), et du Bangladesh (9,2 %). Mais seulement environ 20 % des musulmans vivent dans des pays arabes.

Architecture

L'architecture islamique se divise généralement en trois catégories. À ces débuts les Arabes allient des techniques de constructions persanes (qu'ils modifient) avec certains éléments d'architecture byzantine, le tout en ajoutant leur savoir-faire et leurs éléments propres. Les Perses musulmans, eux héritent leur architecture religieuse des Abbassides de Bagdad ayant régné pendant longtemps sur la Perse. L'architecture islamique turque, différente des deux précédentes, est héritée de l'architecture ottomane, elle-même influencée par l'architecture byzantine. C'est pour cela que l'on parle souvent de plan arabe, de plan iranien et de plan ottoman lorsque l'on définit l'architecture d'une mosquée.



Chypre et de Rhodes, et aborderont les côtes de la Sicile. Les conquêtes commencées auparavant sous le califat précédent en Orient sont étendues, renforcées et stabilisées. En Méditerranée, les îles grecques sont razzées, pillées et/ou prises (La "bataille des Mâts" est la première victoire navale des Arabes). "L'Occident lointain entre dans l'horizon des Arabes".

Le califat (656-661) du successeur d'Uthman est troublé et contesté au sein de la Oumma. Ali ibn Abi Talib (Ali), gendre (époux de Fatima) et cousin du prophète, est plus un mystique qu'un politique. Il passe cinq ans dans la cité-cantonement de Koufa. La première fitna (discorde), les revendications et ambitions de la veuve du prophète, Aïcha et ses alliés, les mécontentements des religieux et des garnisons d'Uthman divisent profondément la civilisation en devenant, pour toujours, en différents courants : sunnites, kharijites et chiïtes (ou alides). Certaines villes et contrées conquises se détachent de l'empire qui se divise en trois. À la fin de son règne, Ali utilisant le pouvoir de souverain tente sans succès d'imposer une nouvelle monnaie, un dirham avec des inscriptions en caractères arabes appelé kufique. Le 21 janvier 661, Ali est blessé par un kharijite et meurt trois jours après. Le califat de Muawiya Ier,

En Asie mineure également, les armées arabes subissent des déboires et doivent se replier. Muawiya renonce à la lutte et signe une paix de trente ans avec le nouvel empereur byzantin. À sa mort en 680, son fils Yazid lui succèdera. Yazid Ier est confronté à une deuxième fitna et des révoltes et désordres dès le début de son règne. Il s'ensuivra une fracture définitive entre le sunnisme et chiïsme. Malgré cela, en 683, l'un de ses chefs militaires, Oqba Ibn Nafi al-Fihri, conquiert le Maghreb. Une armée syrienne attaque les révoltés de Médine et de la Mecque. Cette année-là Yazid Ier meurt et est remplacé par son jeune fils Muawiya II qui décèdera d'une épidémie en 684.

Premières conséquences sociétales de la civilisation islamique

Les terres conquises deviendront un bien commun de l'Oumma, cultivées par leurs anciens propriétaires autochtones. Les propriétés abandonnées seront louées à des arabes. Des impôts fonciers seront institués comme le kharaj. Un impôt pratiqué surtout par les Perses est maintenu : la jizya (capitation). Peu à peu des règles s'installent dans les pays occupés : la protection des non-musulmans est réglementée. Les communautés conti-

termina à l'arrivée des Umayyades à Damas, "au profit d'une figure purement temporelle de royauté (mulk)".

La suite de l'expansion arabe

L'expansion continue sous la dynastie des Omeyyades : L'occupation définitive de ce que l'on appela plus tard le Maghreb (le Couchant, l'Occident) fut terminée en 708, (prise de Carthage (695, puis 698), défaite des troupes berbères (702) et implantation au Maroc de 705 à 708). En mai 711, le général berbère Târiq ibn Ziyād arriva en Espagne. Cinq ans plus tard, la quasi-totalité de l'Espagne était occupée et les Arabes se dirigeaient jusqu'en Septimanie. En Espagne et dans les contrées les plus éloignées, les arabes étaient propriétaires des terres. En Inde ils prennent le contrôle des oasis d'Asie centrale. Les premiers coups d'arrêt de ces conquêtes arrivent dès le VIIIe siècle, considéré comme apogée de l'empire arabo-musulman : batailles de Constantinople (718), de Poitiers (732) et de Talas (751). L'unité de ce vaste ensemble territorial se disloque également avec les querelles dynastiques, politiques et religieuses (661 : naissance du chiïsme). Ensuite la domination arabe disparaît petit à petit sauf en Égypte (excepté l'époque des Mamelouks). Et la reconquête du

Les sucres des fruits sont-ils nocifs ?

Chimiquement, les sucres des fruits et ceux des sucreries sont les mêmes, cependant, les effets sur la santé qu'ils provoquent sont entièrement différents.

En fait, la plupart d'entre nous devraient consommer plus de fruits frais. Nous expliquons les raisons ci-dessous.

Le corps traite le sucre naturel des fruits différemment, car la fibre des fruits minimise l'impact du glucose sur le sang. Quand les experts disent qu'il faut limiter la consommation de sucre, ils parlent de sucres ajoutés (cupcakes, bonbons, céréales, jus de fruits, ketchup, sodas, etc.).

Sucres ajoutés par rapport aux sucres naturels

Il existe de nombreux aliments qui contiennent naturellement du sucre dans leur composition ou qui sont une source de nutriments qui, après avoir été assimilés, se transforment en sucres dans l'organisme.

Ainsi, les fruits sont une source de fructose, le lait et les dérivés sont une source de lactose, les légumes peuvent avoir du fructose en quantités variables tout autant que des glucides complexes qui, après digestion, sont transformés en glucose pour être utilisés par l'organisme. De nombreux aliments couramment consommés contiennent des



sucres naturels dans leur composition.

Quel est son effet sur le corps ?

Lorsqu'on parle de sucres simples, comme le glucose, le fructose ou autres, il faut considérer qu'isolément ils ont le même effet sur l'organisme. En effet, ils sont le substrat énergétique par excellence pour l'organisme. Mais les sucres en tant que tels ne sont pas toujours présentés isolément, mais se combinent avec d'autres nutriments dans le cadre d'un aliment.

Ainsi, la principale différence réside dans le processus qui donne naissance au glucose dans le corps, qui dépend largement des autres composants de l'aliment ou du

produit en question.

Ainsi, une boisson gazeuse ne contient pas de fibres, de vitamines ou de minéraux importants pour le corps et, du fait qu'elle est liquide, elle est facilement digérée, de sorte que son sucre atteint également le sang facilement.

Un légume, en revanche, offrira des micronutriments sains, des fibres et un pourcentage de glucides complexes qui mettent plus de temps à digérer et à atteindre la circulation sanguine. Par conséquent, cet aliment naturel qui contient également des sucres est plus satisfaisant, plus nutritif et n'a pas un index glycémique élevé.

Tous les bienfaits des fruits pour la santé. Le fruit nous aide à prendre soin du corps,

il aide à bouger et à stimuler le transit intestinal. Il est facile à digérer, il est très riche en eau et en fibres, il ne contient ni amidons ni graisses denses et son temps de digestion estimé est environ de 20 minutes. Des études ont montré que la consommation de fruits peut aider à réduire votre risque de maladie cardiaque, d'accident vasculaire cérébral et d'autres maladies non transmissibles.

Les fruits contiennent des antioxydants, des vitamines, des minéraux et des fibres. Par conséquent, sa consommation régulière offre des avantages importants au corps.

Le fruit peut même aider à contrôler le poids. Une étude publiée en 2016 par Harvard Investigators a suggéré que les flavonoïdes antioxydants dans les fruits pourraient avoir un effet positif sur le métabolisme.

Les fruits sont un aliment essentiel

Les sucres des fruits ne sont pas nocifs pour notre santé. Alors, concentrez-vous sur le fait de réduire la consommation de produits transformés. Et rappelez-vous, la confiture n'est pas un fruit, le jus de fruit n'est pas un fruit. Bien sûr, les fruits en conserve ou la pêche typique au sirop ne le sont pas non plus.

7 conseils pour améliorer sa santé mentale

Il est indispensable de vous consacrer du temps dans votre agenda. Prendre soin de votre santé mentale est obligatoire pour établir des projets et vous maintenir en forme à long terme. Le bien-être émotionnel est aussi important que la santé physique.

D'autant plus que lorsque notre esprit se dégrade, notre corps commence à céder aussi.

Les migraines, les douleurs de dos, l'insomnie et les problèmes d'estomac sont en général des signes que quelque chose va mal en ce sens.

N'ayez pas peur de reconnaître que vous avez besoin d'améliorer votre santé mentale. Ce n'est pas synonyme de folie, ni de perturbation, mais il s'agit d'un champ bien plus large que ce que l'on pense traditionnellement.

Ainsi, si vous êtes trop stressé, que vous avez du mal à vous concentrer ou à dormir... voici quelques astuces pour éviter ces complications.

1. Évitez le surpoids pour améliorer votre santé mentale

Le surpoids et l'obésité signifient que vous avez plus de graisse que ce que vous devriez dans votre organisme.

Mise à part la question esthétique, cela affecte notre cerveau de manière significative. Sa fonctionnalité se complique, car votre développement cognitif et votre habilité à gérer les sentiments et les idées s'altèrent.

En ce sens, rappelez-vous qu'il ne s'agit pas d'être mince, mais de vous défaire de la graisse. Pour cela, il suffit d'avoir une alimentation équilibrée, accompagnée d'exercice.

2. Lisez, surtout des textes surréalistes

Lire est un outil indiscutable pour prendre soin et améliorer notre santé mentale. Cela nous oblige à être attentif, à se rappeler des choses et à mettre en lien des faits concrets avec des idées abstraites.

3. Pratiquez le multitâche

Faire plusieurs choses de manière simultanée est un exercice idéal pour notre esprit. Sa valeur thérapeutique consiste à entraîner la rapidité avec laquelle on traite l'information. Plus vous le ferez rapidement, mieux ce sera.



4. Éteignez la télévision pour améliorer votre santé mentale

Nous dédions généralement au moins une heure à regarder la télévision avant d'aller dormir. Cependant, cela produit un phénomène appelé "dette de sommeil".

Cela consiste en l'apparition d'une fatigue excessive à cause d'un manque de sommeil. La télévision provoque cette fatigue car nous retardons l'heure du coucher. Sans nous en rendre compte, nous privons notre cerveau du repos dont il a besoin.

5. Méditez

La méditation nous aide à nettoyer nos esprits de tout ce qui le perturbe.

6. Inscrivez-vous à des activités en groupe

Même si vous êtes une personne qui aime la solitude, vous ne devez pas oublier que nous sommes des animaux sociables. Nous avons besoin de partager nos expériences avec les autres, ainsi que de partager des projets.

7. Griffonnez

L'éducation artistique ne jouit pas de la meilleure réputation. Beaucoup de gens renoncent à cette facette car ils ne savent pas dessiner. Cependant, vous n'avez pas besoin d'être Frida Kahlo ou Leonardo Da Vinci pour profiter de ses bienfaits. Prendre un carnet et griffonner est suffisant pour se relaxer, stimuler la concentration et améliorer votre mémoire.

L'ail : un puissant stimulant du système immunitaire

L'ail a un goût et une odeur particulière qui en font un condiment idéal pour de nombreux aliments, ce qui a répandu sa consommation dans le monde entier.

En médecine naturelle, l'ail joue un rôle très important. Ses propriétés en font un excellent adjuvant pour traiter les problèmes cardiovasculaires et aide également à renforcer le système immunitaire. On recommande principalement de la consommer sur un estomac à jeun. Nous allons vous montrer quels sont les effets positifs de l'ail sur le système immunitaire.

Qu'est-ce que l'ail ?

C'est une plante herbacée avec de longues feuilles et de petites fleurs blanches. Le bulbe, facilement reconnaissable par tous, a une odeur et un goût très intenses, recouvert d'une peau semblable à du papier. Ce bulbe est composé de petites parties appelées gousses.

L'ail est un assaisonnement très courant. De nombreuses recettes sont même basées sur leur utilisation comme la soupe à l'ail ou poulet à l'ail. Il peut également l'utiliser dans une grande variété de plats dans différentes présentations.

Quels sont les composants et les propriétés de l'ail ?

L'ail a un contenu nutritionnel élevé. Il contient environ 30 % de glucides et 6 % de protéines. Il contient également des vitamines (groupe B et C) et des minéraux (calcium, iode, phosphore, manganèse, sélénium, fer) et des fibres.

Son nutriment le plus puissant est l'allicine, un composé soufré utilisé pour ses propriétés médicinales. Celle-ci se libère lorsque l'ail est haché, écrasé ou mâché. Elle est aussi la cause de son odeur particulière.

L'ail contient également des antioxydants qui aident à protéger l'organisme contre l'oxydation. Sa consommation est parfois recommandée à jeun, car elle apporte de nombreux bienfaits.

Quels sont les bienfaits de l'ail sur le système immunitaire ?

Les composants de l'ail en font un excellent antibiotique, un antiviral et un stimulant idéal du système immunitaire. Même dans des applications différentes, il peut être aussi efficace que la pénicilline et la tétracycline.

Il contribue également à la prévention des maladies cardiovasculaires et du cancer. Parmi les bienfaits que l'ail nous offre, nous trouvons :

- . Il abaisse les niveaux de graisse
- . Il prévient les naissances prématurées
- . L'ail renforce le système osseux
- . C'est un excellent antibiotique
- . Il prévient les tumeurs cérébrales
- . Il purifie la peau
- . Propriétés antioxydantes de l'ail

La relation de travail entre employeur et salariés

Qu'est-ce qui rend une entreprise performante et prospère? On aura tout entendu: Des ventes qui génèrent des profits, une bonne stratégie de marketing, la créativité, la vision et même un slogan attrayant. Mais le facteur clé derrière tout cela, la chose qui rend tout cela possible, c'est la relation employeur employé.

Et pourquoi? Parce que la force d'une entreprise se mesure à celle de sa main-d'œuvre. Une bonne relation employeur employé peut conduire au bonheur et bien-être des employés, qui lui conduit inévitablement à la performance et au succès d'une entreprise. Il y a certaines choses que l'employeur puisse faire afin de maintenir, de motiver et de développer une relation saine avec son capital humain. En voici quelques-unes!

Les obligations morales

Commençons par les questions plus éthiques, en d'autres termes, les obligations morales. Qu'il s'agisse de protéger le bien-être des employés, de les traiter avec respect, de leur offrir de bonnes conditions de travail, de ne pas abuser de son pouvoir ou d'user de discrimination à leur encontre. Bien sûr, la fidélité va dans les deux sens. Les employés devraient aussi user de professionnalisme, que ce soit en travaillant de manière efficace, offrir un préavis avant de quitter ou respecter les



accords de confidentialité. Une relation employeur employé saine se doit d'aller à double sens.

Découvrir les points forts

Je dis toujours la première étape, c'est de savoir! Lorsque vous êtes en mesure de détecter les points forts de vos collègues, ce qui est naturel pour eux, ainsi que les zones où ils peuvent sembler nager à contre-courant, vous saurez aligner les tâches et responsabilités en fonction de ces talents. Ainsi, ils seront plus heureux dans ce qu'ils font, et finalement, vous aideront à connaître plus de succès. Une saine relation employeur employé débute par une reconnaissance des points forts de l'au-

tre personne et lui donnant la possibilité d'utiliser ces forces. Vous saurez ainsi apprécier réellement la façon dont cette personne est bâtie. Inversement, en sachant quelles sont vos propres forces, et en découvrant vos points communs et vos différences, vous pouvez créer cette étincelle qui vous permettra de comprendre les réflexes naturels les uns les autres.

Motiver les gens de la façon dont ils doivent être motivés

En plus de connaître les points forts de chacun, la "collaboration gestionnaire-employés" peut être considérablement améliorée

lorsqu'on sait comment motiver quelqu'un. Et ce qui est encore plus fondamental, c'est la prise de conscience de ceci : ce qui vous motive ne motive pas nécessairement l'autre personne. Par exemple, disons qu'en tant qu'employeur, vous aimez la compétition, battre des records et être le meilleur. Vous êtes motivé par les chiffres, le classement et le fait d'être évalué ou mesuré dans votre travail. Par contre, votre employé est plus soucieux de maintenir un environnement de travail agréable, veut simplement impliquer les autres dans les processus de décisions et ira même jusqu'à mettre son travail de côté pour aider ses collègues. Ce que vous ne réalisez

peut-être pas, c'est que de mettre cet employé en concurrence directe avec les autres est susceptible de ne rien faire de mieux que de démotiver ce dernier.

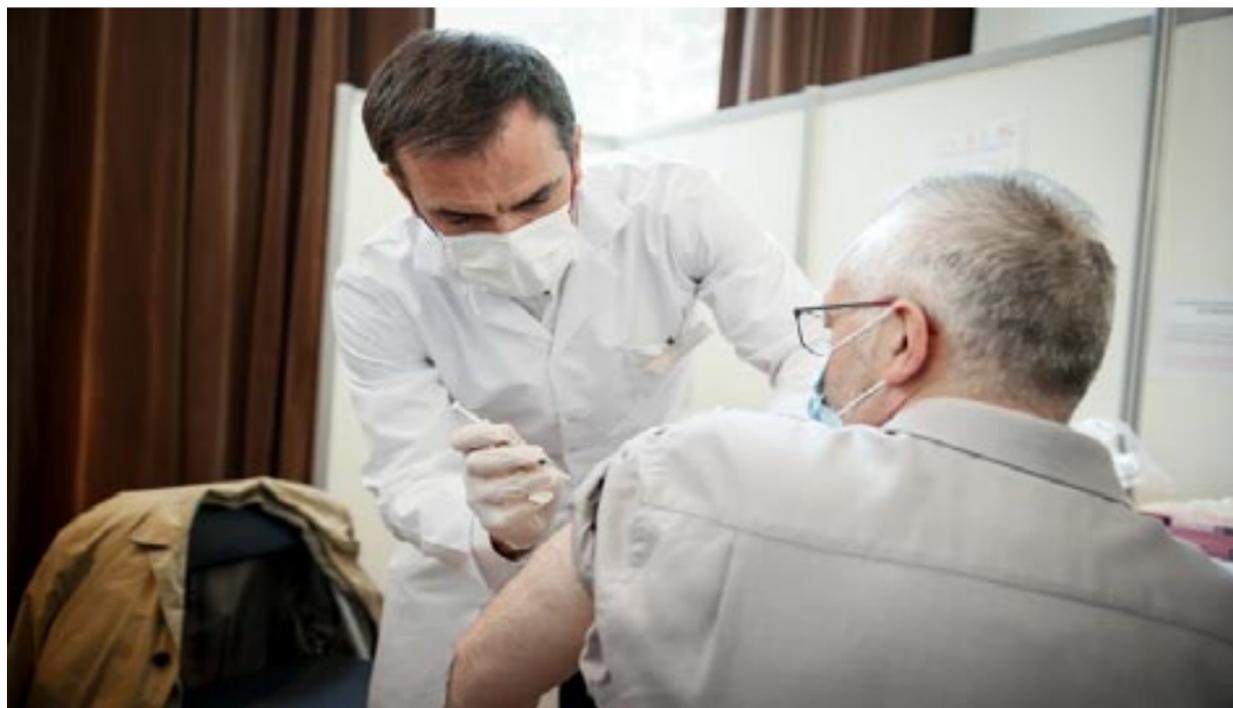
Être sensible à leur état émotionnel

J'ai été témoin de cette situation beaucoup trop souvent: un employeur et des employés qui se confrontent parce qu'il y a un flagrant manque de sensibilité quelque part. Quand les gens sont très résistants à la critique, ils supposent parfois que tout le monde autour d'eux sont à l'épreuve comme ils sont, et, par conséquent, ils ne choisissent pas toujours leurs mots avec soin ou ne démontrent assez d'empathie avec les personnes les plus sensibles qui en auraient besoin. Il y a certaines questions que vous devez vous poser. Vis-à-vis une situation stressante, vos employés prendront-ils plus ou moins de temps que vous ne pensez pour s'en remettre? Reçoivent-ils l'encouragement dont ils ont besoin? Ont-ils besoin de quelques tapes supplémentaires sur le dos de temps en temps?

Une saine relation employeur-employé n'est pas toujours facile, mais la minute où vous commencez à investir un peu de temps sur vos employés, les avantages se manifesteront dans toute l'organisation.

Covid-19

En France, la crainte d'un plafond dans la vaccination



A lors que la campagne de vaccination contre le Covid-19 s'ouvre à tous les adultes lundi, certains médecins s'inquiètent d'un possible ralentissement brutal cet été. En cause, les nombreux récalcitrants et les personnes éloignées du système de santé. Si l'Académie de médecine appelle à la vaccination obligatoire, la mesure reste écartée par le gouvernement. À partir du lundi 31 mai, la campagne de vaccination contre le Covid-19 sera officiellement ouverte à tous les majeurs. Cette nouvelle étape vers la tant espérée immunité collective, condition sine qua non à une sortie définitive de la crise sanitaire, va cependant de pair avec de nouveaux défis : s'assurer que tous les volontaires obtiennent un rendez-vous dans un délai acceptable, ne laisser personne de côté mais aussi convaincre les plus récalcitrants.

Pour ce qui est de l'accès au rendez-vous, les autorités sanitaires se montrent plutôt sereines. La campagne de vaccination semble avoir trouvé son rythme de croisière. Et si 20 millions de personnes supplémentaires seront éligibles à la vaccination à partir de lundi, les promesses d'un coup d'accélérateur dans les centres de vaccination, d'un afflux supplémentaire de doses dans les prochaines semaines et le déploiement des vaccins Moderna dans les pharmacies et les cabinets médicaux en ville devraient suffire à satisfaire la demande.

"Tout est mis en œuvre pour vacciner fort et pour vacciner vite. Nous tenons et tiendrons nos engagements sur la vaccination", assurait ainsi Olivier Véran le 17 mai dernier, sur le plateau de BFMTV.

En revanche, chez les médecins, de plus

en plus de voix s'élèvent ces derniers jours pour exprimer la crainte que la campagne de vaccination n'atteigne, dans les prochaines semaines, un plafond, en se heurtant aux hésitants et aux personnes éloignées du système de santé. "Lorsque l'on aura vacciné tous les volontaires, il va falloir aller chercher les autres", s'alarmait déjà auprès de France 24, il y a quelques semaines, Vincent Maréchal, professeur de virologie à l'université Paris-Sorbonne. "Il va falloir aller à la rencontre de toutes les personnes éloignées du système de santé et se confronter à toutes les personnes récalcitrantes face à la vaccination", alertait-il.

C'est en effet ce qui a été observé aux États-Unis. Depuis mi-avril, lorsque le seuil des 50 % de la population ayant reçu une première dose a été franchi, la campagne de vaccination s'est trouvée fortement ralentie : après le record de 3,38 millions de doses administrées par jour fin mars, le nombre d'injections quotidiennes a chuté de 41 % en un mois d'après le New York Times. Même constat au Royaume-Uni ou en Israël. Au 28 mai, plus de 25 millions de Français ont reçu une première dose de vaccin en France, soit 47 % de la population adulte.

Aller à la rencontre des personnes éloignées du système de santé

"Nous savons aujourd'hui que quelques groupes ne sont pas aussi bien vaccinés qu'ils le devraient. Un quart des plus de 80 ans n'a toujours pas reçu d'injection, alors qu'ils étaient parmi les premiers à pouvoir en bénéficier", reconnaît samedi 29 mai Alain Fisher, le président du Conseil d'orientation pour la straté-

gie vaccinale, dans une interview à L'Express.

"Ces personnes sont peu mobiles, et probablement pas très enclines à se rendre dans les centres de vaccination ou chez leur généraliste. Il s'avère donc essentiel que les médecins ou les infirmiers aillent vers elles. Mais cela prend du temps", analyse-t-il.

Chez les personnes âgées, quelques signes de ralentissement de la campagne de vaccination semblent d'ailleurs déjà apparaître. Selon les dernières statistiques du ministère de la Santé, disponibles sur la plateforme Doctolib, la courbe ne progresse pratiquement plus chez les plus de 70 ans, stagnant à 82,6 % pour les 70-74 ans et 79 % pour les plus de 75 ans vaccinés avec au moins une dose.

Le problème se pose aussi pour les personnes en situation de grande précarité. "Pour elles, les vaccindromes ne servent pas à grand chose", explique Vincent Maréchal. "La majorité ne fera pas la démarche de se faire vacciner d'elles-mêmes, tout simplement parce qu'elles sont loin de ces problématiques. C'est là où les acteurs locaux jouent un rôle majeur. Il faut tout miser sur la proximité."

À l'échelle nationale, plusieurs dispositifs ont déjà été mis en place pour parer ce problème, notamment des campagnes d'appels ou de SMS. En Seine-Saint-Denis, département le plus pauvre de France, la Caisse primaire d'assurance maladie a, par exemple, déployé des centres de vaccination de proximité où les personnes peuvent se présenter sans rendez-vous. En parallèle, des campagnes de sensibilisation ont été mises en place dans les lieux publics.

Les dirigeants ouest-africains se penchent à nouveau sur le sort du Mali

Les chefs d'État et de gouvernement de la Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) se réunissent dimanche à Accra pour évoquer la situation au Mali et prendre d'éventuelles sanctions contre les responsables d'un deuxième coup d'État contre le pouvoir civil dans le pays en moins d'un an. Le chef de la junte malienne participe à la rencontre.

Fermeté ou mansuétude ? Les dirigeants ouest-africains se réunissent dimanche 30 mai au Ghana pour trancher la question épineuse de leur réponse au double putsch des militaires maliens. Le colonel Assimi Goïta, désormais officiellement président du Mali, est au nombre des participants de ce sommet extraordinaire organisé à Accra.

Le président français Emmanuel Macron a de son côté averti, dans un entretien au Journal du dimanche, que Paris "ne resterait pas aux côtés d'un pays où il n'y a plus de légitimité démocratique ni de transition".

Le colonel Goïta, nouvel homme fort

La Cour constitutionnelle malienne a déclaré vendredi le colonel Goïta président de transition du pays, parachevant le coup de force déclenché lundi contre ceux qui se trouvaient entre lui et la direction de ce pays, plongé dans la tourmente mais crucial pour la stabilité du Sahel face à l'essor jihadiste.

La Cour constitutionnelle a ainsi officialisé un fait accompli auquel les partenaires du Mali avaient essayé de s'opposer après le coup d'État d'août 2020. Assimi Goïta et un groupe de colonels avaient alors renversé le président Ibrahim Boubacar Keïta après des mois de contestation populaire. La junte avait dû, sous la pression internationale, accepter la nomination d'un président et d'un Premier ministre civils. Elle s'était engagée à organiser des élections et à rendre le pouvoir à des civils à l'issue d'une transition de 18 mois.

La junte avait cependant taillé pour Assimi Goïta une vice-présidence sur mesure, investie des charges primordiales de la sécurité. Les colonels avaient nommé les leurs aux postes clés.

Lundi, l'ancien commandant de bataillon des forces spéciales a fait arrêter le président et le Premier ministre, cautions civiles de la transition. La version initiale d'une destitution autoritaire est devenue officiellement une démission.

L'engagement pris pour une transition civile est foulé aux pieds, suscitant le doute sur les autres, à commencer par la tenue d'élections début 2022. La junte a dit ces derniers jours qu'elle comptait respecter le calendrier, mais a ajouté qu'il pouvait être soumis à des aléas.

La Cour constitutionnelle écrit que le colonel Goïta présidera la transition jusqu'au bout.

AFRIQUE DU SUD

Macron plaide la levée des brevets sur les vaccins

Emmanuel Macron est en Afrique du Sud. Après le voyage très "mémoriel" au Rwanda, le président français a centré son voyage sud-africain sur la lutte contre le COVID-19. Et au centre des conversations, il y a la fabrication des vaccins en Afrique sud. Le pays est le plus touché du continent par l'épidémie et n'a pour l'instant vacciné qu'un 1% de sa population.

Une page d'histoire longtemps passée sous silence : le massacre de deux tribus pastorales en Namibie : les Héréros et les Namas en grande partie anéanties par les soldats du IIe Reich allemand entre 1904 et 1908 pendant la colonisation. Plus d'un siècle plus tard, l'Allemagne reconnaît avoir commis un génocide dans le pays et s'engage à verser 1 milliard d'euros d'aides au développement. "Un pas dans la bonne direction", selon le gouvernement namibien. DJ Moh Green était notre invité culture de ce soir. Il est venu nous présenter son nouveau morceau dansant au titre évocateur, Baila, en collaboration avec le congolais Fally Ipupa et le capverdien Dodjé.

Crise politique au Mali : Les dirigeants arrêtés seront libérés "de façon graduelle"

Le président et le Premier ministre de transition maliens ont démissionné après leur arrestation lundi par les militaires. Ils seront libérés de "façon graduelle", a déclaré mercredi un conseiller du colonel Assimi Goïta, à l'origine de leur arrestation. Les détails dans cette édition.

Également au sommaire de cette édition :

Au Burundi, au moins deux personnes ont été tuées et plusieurs blessées mardi soir au cours d'une série d'attaques quasi simultanées qui ont visé des sites fréquentés de Bujumbura.

En Guinée, l'imam Nanfo Ismael Diaby a été condamné à 12 mois de prison dont six mois ferme. Les autorités lui reprochent d'avoir dirigé la prière en malinké et non en arabe.

Le président français Emmanuel Macron est attendu jeudi au Rwanda avec

l'ambition de normaliser enfin des relations bilatérales empoisonnées depuis plus d'un quart de siècle par le rôle joué par la France dans le génocide des Tutsi de 1994. Reportage à Kigali dans ce journal.

Enfin, Vincent Robin-Gazsity passionné par l'Asie en général et la Chine en particulier, auteur d'une thèse sur les relations entre la Chine et le Gabon, nous parle de son ouvrage "Un Français en Chinafrique".

Gâteau renversé aux pêches

Ingrédients

60 ml (¼ tasse) de miel
 30 ml (2 c. à soupe) de sucre
 15 ml (1 c. à soupe) de jus de citron
 5 pêches avec leur peau, coupées en deux et dénoyautées (vous aurez besoin de 9 demi-pêches)
 310 ml (1 ¼ tasse) de farine
 1 ml (¼ c. à thé) de sel
 3 œufs, séparés
 310 ml (1 ¼ tasse) de sucre
 125 ml (½ tasse) de beurre, fondu
 5 ml (1 c. à thé) d'extrait de vanille
 125 ml (½ tasse) de lait
 Placer la grille dans le bas du four. Préchauffer le four à 180 °C (350



°F). Beurrer généreusement un plat de cuisson carré de 23 cm.

Préparations

Répartir le miel, le sucre et le jus de citron dans le fond du moule. Y déposer les demi-pêches, côte à côte en trois rangées, face coupée vers le bas.

Dans un bol, mélanger la farine et le sel.

Dans un autre bol, fouetter les blancs d'œufs au batteur électrique jusqu'à la formation de pics mous.

Ajouter 180 ml (¾ tasse) de sucre graduellement en fouettant jusqu'à la formation de pics fermes.

Réserver. Dans un troisième bol, crémier le beurre avec le reste du sucre, les jaunes d'œufs et la vanille au batteur électrique.

À basse vitesse, incorporer les ingrédients secs en alternant avec le lait.

À l'aide d'une spatule, incorporer la meringue délicatement en pliant.

Répartir la pâte sur les pêches et cuire au four environ 50 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dent inséré au centre du gâteau en ressorte propre.

Laisser tiédir environ 15 minutes. Passer une fine lame tout autour du gâteau pour le décoller du moule et démouler en le renversant sur une assiette. Accompagner de crème glacée à la vanille. Se déguste tiède ou froid.

Chou farci roulé



Ingrédients

1 petit morceau d'agneau (c'est facultatif, juste pour donner un peu de goût à la sauce!)
 3 càs d'huile d'olive
 1/2 tomate
 1 poignée de persil et de coriandre hachée
 1 càc de coriandre en poudre
 1 gousse d'ail
 1 chou vert
 600 grs de viande hachée
 1 oignon
 1 càs de persil haché
 1 càs de coriandre hachée
 sel / poivre
 1 gros oeuf
 1 poignée de frick (blé concassé)

Préparations

couper les feuilles du chou, les laver et les blanchir 5mn dans l'eau salée bouillante égoutter et bien sécher les feuilles dans un torchon et réserver
 préparer la farce en mélangeant, le bœuf haché, les herbes, le frik et l'oeuf saler / poivrer et bien mélanger
 déposer 4 à 5 grosses feuilles de chou sur le plan de travail en les chevauchant les unes sur les autres saler/poivrer
 étaler une couche de viande hachée, bien l'aplatir avec la paume de la main puis couvrir d'une seconde feuille de chou, saler/poivrer
 puis viande, chou et terminer par une dernière couche de viande
 vous obtiendrez ainsi 3 étages de chou et viande!
 rouler délicatement l'ensemble en serrant bien et en commençant sur le côté le moins large
 ficeler afin d'obtenir un gros boudin dans un faitout, faire revenir les oignons hachés dans l'huile
 ajouter la tomate, persil, coriandre, ail et le morceau d'agneau
 déposer le chou roulé et le faire dorer sur toutes les faces en salant légèrement
 ajouter 2 grands verres d'eau et laisser mijoter 40mn en le retournant de temps en temps au moment de servir, ôter la ficelle, couper le roulé en tranches, et arroser de sauce.

CROQUETTES DE CAMEMBERT



Ingrédients

1 camembert
 75 g de fromage blanc
 15 g de féculé de maïs
 40 g de farine
 1 jaune d'oeuf
 mie de pain
 noix de muscade
 25 g de beurre
 3 cl de vinaigrette

Ingrédients

Une boîte de lait concentré
 250 g de noisettes
 1,2 l de lait et 3 bonnes cuillères de féculé de maïs

Ingrédients

1 poitrine de poulet
 2 triangles de fromage
 2 œufs
 un peu de safran
 sel, poivre.

Ingrédients

250 gr de blé ebyl
 1 petit poivron vert ou rouge
 2 œufs durs
 1 petite boîte de maïs égoutté
 1/2 concombre
 un petit avocat
 1/2 jus de citron
 1 petite tomate
 1 poignée d'olives vertes ou noires coupées en rondelles
 quelques dés de fromage frais
 ciboulette/basilic
 vinaigrette ou sauce onctueuse pour

1 tête de salade
 huile pour la friture

Préparations

Écrasez la moitié du camembert avec une fourchette et mélangez-le avec le fromage blanc égoutté.

Mélangez le beurre à la féculé puis incorporez le tout aux fromages écrasés en remuant.

Ajoutez 10 g de farine puis mélangez.

préparations

Commencer par faire griller les noisettes jusqu'à coloration, ensuite les réduire en poudre.

Mélanger avec le lait et la féculé.

FLAN DE POULET

Préparations

Désosser la poitrine de poulet et la mettre dans une casserole d'eau bouillante salée.

Laisser cuire pendant 20 minutes.

Égoutter et hacher très finement, puis mélanger avec les triangles de fromage,

Laissez reposer 2 heures au frais.

Faites des boulettes, passez-les dans la farine puis dans l'œuf battu et finissez par la mie de pain.

Recommencez l'opération une seconde fois.

Chauffez l'huile de friture et plongez les boulettes dans l'huile à 160°C pendant 3 à 4 minutes.

Égouttez-les sur du papier absorbant. Servez-les avec une salade.

Mettre le liquide obtenu dans une casserole puis verser le lait concentré, bien mélanger.

Cuire à feu moyen jusqu'à ébullition, mettre dans des petits ramequins ou bols. Décorer de noisettes.

les œufs, le safran, le sel et le poivre. Répartir la préparation dans deux ramequins individuels et enfourner dans un bain-marie chaud.

Laisser cuire pendant 20 minutes.

Servir chaud avec des olives noires.

SALADE D'EBLY EN VERRINES

salade

préparations

Commencer par faire cuire le blé dans l'eau bouillante et salée environ 12 minutes (suivre indication sur le paquet) puis rincer et égoutter dans une passoire puis réserver et laisser bien refroidir d'autre part couper le concombre, la tomate et le poivron en petits cubes puis couper les œufs durs en deux et ôter le jaune d'œuf dur et l'émietter dans une petite assiette râper aussi le blanc rapidement à l'aide d'une râpe à main éplucher ensuite l'avo-

cat et le couper en dés puis l'arroser un peu de jus de citron et dans un grand saladier, mettre le blé refroidi, le maïs égoutté, les tomates et les concombres en dés, les olives en rondelles, le poivron en cubes, les dés d'avocat citronné, le blanc d'œuf râpé et les dés de fromage puis bien mélanger le tout puis ajouter la vinaigrette de votre choix ou la sauce onctueuse et servir dans 6 belles verrines puis déposer un dé de fromage sur chaque salade méli mélo et un peu de jaune d'œuf émietté

Mots codés

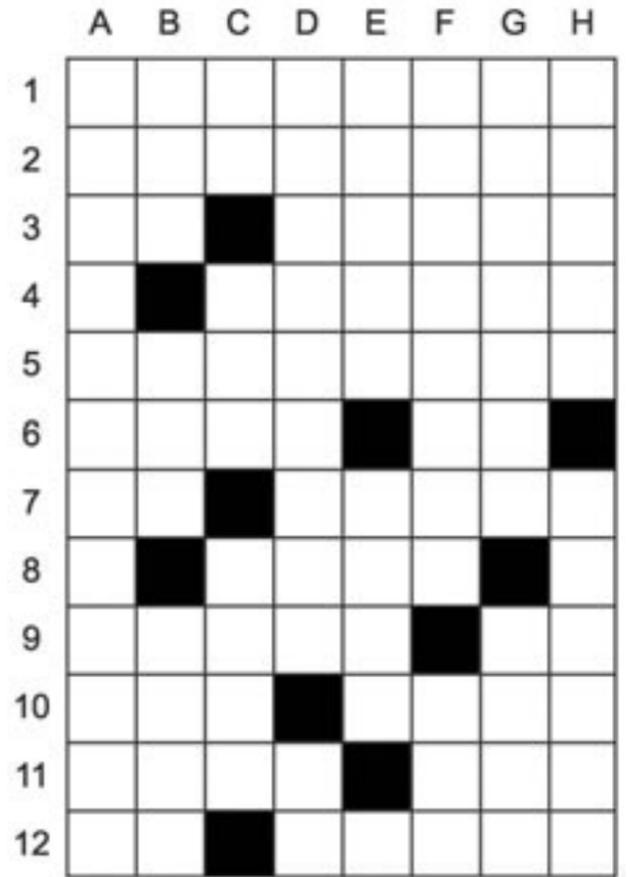


Mots mélangés

- ABBATIAL
- ACCROCHE ACTE
- AILE ATTIRAIL
- AUTOBUS BIPLACE
- BLAFARD
- BOUQUETIN BOURDE
- CANAPE CHANDELLE
- CHARGER CILLER
- DEVANTURE DORE
- EXCEDER GAULE
- GNOCCHI INSALUBRE
- INTEGRALE LETTRE
- MOUTON NUIT PAIE
- PISSENLIT POUR
- QUETSCHER RIGAUDON
- SOLDAT SOLENNEL
- TOURNANT



Mots croisés



HORIZONTALEMENT :

1. Plumes du peintre. 2. La moitié d'un entier plus un tiers. 3. Coin de Charente. Faire un nid. 4. Boit à petits coups. 5. Objets de farces. 6. Prénom d'enfant. D'abord veau, puis étalon. 7. Ils suivent le cours. Ne pas marquer de but.

VERTICALEMENT :

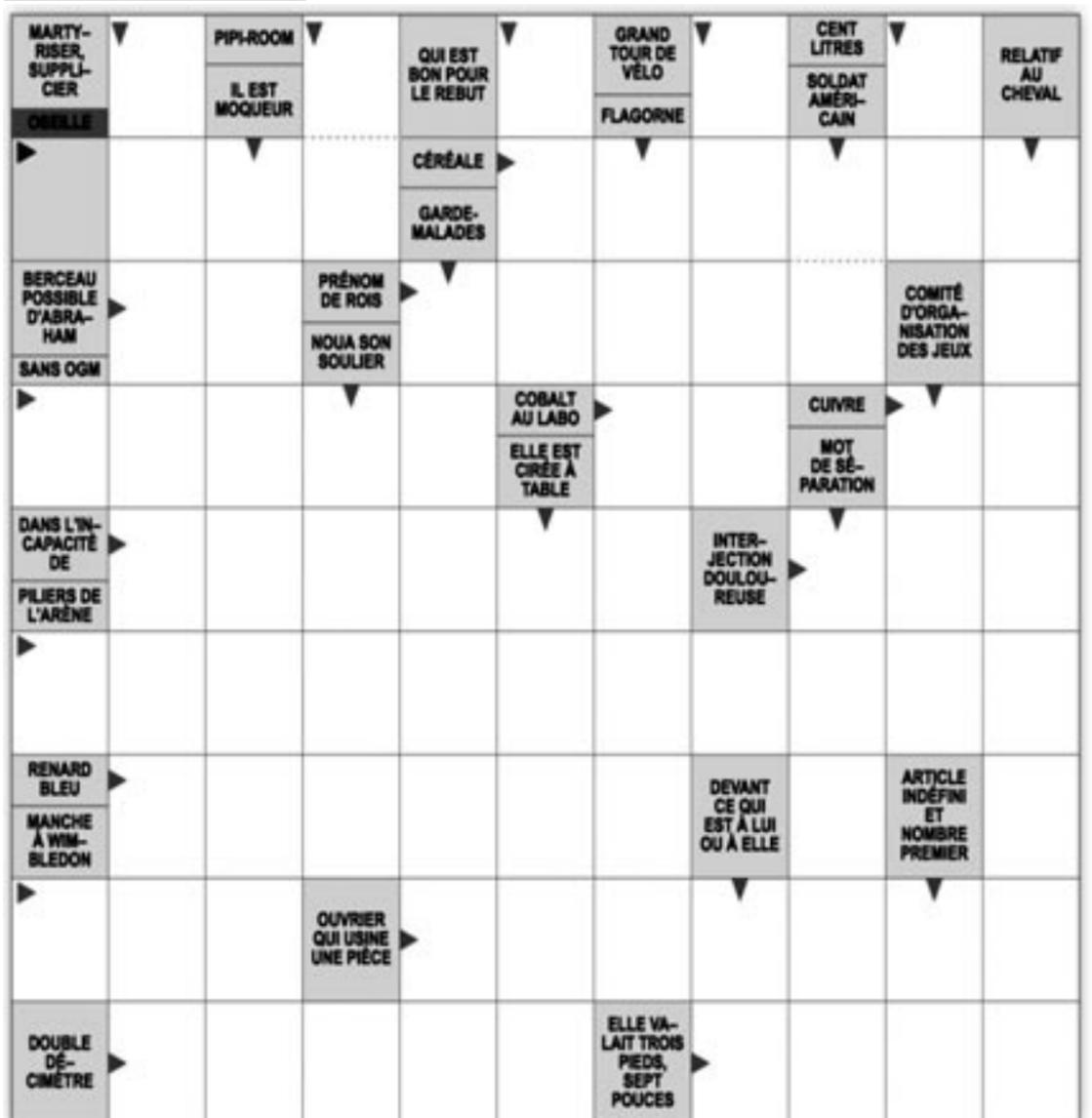
A. D'une manière irréprochable. B. Il nage dans un bocal. On y donne des spectacles. Elle nous veut du bien. C. Qui laisse tout voir. Des lettres pour la patronne. Dans les cordes du marin. D. Point dru. Une gorgée d'élixir... E. Passa par la filière. Compris dans l'effectif.

Sudoku



Solution sudoku

Mots fléchés



Meurtre en plein milieu de la route

Un jeune de 19 ans a commis l'irréparable en tuant un homme d'une quarantaine d'années, dentiste de profession, à l'aide d'un objet tranchant. Le drame s'est produit en plein milieu de la route, vendredi soir, dans la localité d'El-Tella, au lieu-dit Ouled-Boudrouh, située à une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya. Les circonstances du meurtre restent pour l'instant inconnues sauf que quelques informations révèlent que le présumé meurtrier avait porté à la victime des coups de couteau au niveau de la gorge avant de prendre la fuite, laissant le quadragénaire baignant dans une mare de sang. Sa dépouille a été évacuée par les éléments de la Protection civile au service de médecine légale de l'hôpital d'El-Bulma. Le lendemain du drame, c'est accompagné de son père que le mis en cause se présentera à la brigade de gendarmerie d'El-Tella pour se constituer prisonnier. Son audition par les gendarmes va permettre sans aucun doute de connaître les circonstances du meurtre ainsi que les raisons qui l'ont poussé à le commettre.

«La réouverture ne doit pas ramener l'Algérie à une situation catastrophique»

Les mesures de transport prises dans le cadre de la réouverture partielle des frontières aériennes sont "exceptionnelles" en raison de la situation sanitaire liée à la pandémie du Covid-19, a indiqué dimanche la compagnie Air Algérie. "Cette réouverture ne doit pas ramener l'Algérie à une situation épidémiologique catastrophique", a affirmé le porte-parole de la compagnie aérienne nationale, Amine Andaloussi, en faisant observer que l'objectif est de "concilier les besoins de mobilité des Algériens avec la responsabilité de protéger la santé et la population de pays". Andaloussi a souligné également que "cette réouverture ne doit pas nous ramener à une situation épidémiologique catastrophique" d'où, a-t-il ajouté, "la décision prise de l'ouverture graduelle de certains aéroports mais aussi de certaines destinations étrangères seulement". Le responsable de la communication de la compagnie publique a estimé que, pour l'instant, il fallait s'en tenir aux mesures qui ont été prises, tout en rappelant que le Comité scientifique continue d'observer et de faire des recommandations au fur et à mesure de l'évolution de la situation. Pour lui, "l'essentiel est de se rappeler que nous n'en avons pas encore fini avec l'épidémie".

Mali

Sommet extraordinaire des pays ouest-africains

Les dirigeants ouest-africains se réunissent aujourd'hui au Ghana pour examiner la réponse à apporter au nouveau coup de force perpétré par les militaires au Mali, ont indiqué des sources diplomatiques africaines. Ce sommet extraordinaire des chefs d'État et de gouvernement des quinze pays membres de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédeao) devrait être consacré exclusivement au Mali, ont affirmé ces diplomates. Le sommet pourrait examiner la question des sanctions. Une délégation de la Cédeao qui s'est rendue cette semaine au Mali avait évoqué cette éventualité lors d'un prochain sommet. La Cédeao avait suspendu le Mali de tous ses organes de décision, fermé les frontières de ses États membres et stoppé les échanges financiers et commerciaux avec le Mali à l'exception des produits de première nécessité, après le coup d'État perpétré le 18 août 2020 par les mêmes colonels maliens. Elle avait levé les sanctions après la désignation d'un Président et d'un Premier ministre civils, et l'engagement de la part des militaires de rendre le pouvoir à des civils élus au bout de 18 mois. Jeudi, le président de la transition au Mali, Bah Nkav, et son Premier ministre Moctar Ouane, arrêtés lundi dernier et conduits «sous la contrainte» par des soldats au camp militaire de Kati, près de Bamako, ont été libérés dans la nuit. Les deux dirigeants de la transition ont démissionné mercredi après leur arrestation, selon un collaborateur du vice-président de la transition et un membre d'une mission internationale, cités par des médias sur place. Ainsi, neuf mois après avoir renversé le président élu, IBK, le colonel Assimi Goita a été déclaré chef de l'État et président de la transition par la cour constitutionnelle malienne. L'ancien commandant de bataillon des forces spéciales occupera ces fonctions jusqu'au terme de la transition, selon l'arrêt de la cour constitutionnelle.

Tizi-Ouzou

Un mort et un blessé dans un accident de la circulation

Tôt dans la matinée de samedi, vers 4h15, un accident de la circulation mortel est survenu sur la RN 12, au lieu-dit Chamhal, à la périphérie-est de la ville de Tizi Ouzou. C'est ce qu'a indiqué le service de presse de la Protection civile de Tizi Ouzou dont une équipe de secouristes a été dépêchée sur les lieux. Ces derniers ont constaté le décès d'un jeune homme de 27 ans, suite au dérapage d'un véhicule léger. La dépouille mortelle a été évacuée à la morgue du CHU de la ville. On déplore en outre, une deuxième victime. Il s'agit d'un jeune homme âgé de 23 ans souffrant de blessures dont on n'a pas indiqué le degré de gravité.



Lancement prochain d'un projet de réalisation d'un centre équestre fédéral

La fédération équestre algérienne (FEA) s'apprête à lancer des travaux de réalisation d'un centre équestre fédéral à Alger, a-t-on appris de la présidente de cette instance, Fahima Sebhan. Le centre en question, pour lequel la FEA mobilisera une enveloppe financière estimée à 300 millions de dinars, sera implanté du côté d'El Hamiz, a précisé à l'APS la même responsable, ajoutant avoir déjà entamé les démarches administratives d'usage pour obtenir les documents exigés permettant le lancement du

projet. Le site en question, dont les travaux seront financés sur budget de la FEA, comprendra pas moins de 250 boxes, a encore fait savoir Mme Sebhan, affirmant que cet œuvre s'inscrit dans le cadre du programme de développement de la discipline sur lequel elle s'est appuyée pour remporter les précédentes élections de la FEA, il y a quelques semaines. "Nous faisons de la formation notre cheval de bataille, d'où l'intérêt particulier que nous accordons à la réalisation de ce centre fédéral qui permettra de pallier

le manque sensible en matière de sites sportives dédiés au sport équestre en Algérie", a-t-elle indiqué. La présidente de la FEA vise également à "multiplier les compétitions nationales, et réintégrer le circuit de la coupe du monde", a-t-elle encore dit, s'engageant aussi à programmer des concours internationaux "trois étoiles" pour donner la chance aux cavaliers algériens de disputer les qualifications pour la coupe des nations.

Rencontres bilatérales algéro-libyennes

Les ministres des Transports examinent la réouverture des frontières

Le ministre des Transports et des travaux publics, Kamel Nasri, a évoqué hier avec son homologue libyen, Mohamed Salem Al-Chahoubi, la réouverture des postes frontaliers et la reprise des vols Alger/Tripoli ainsi que la réouverture d'une ligne maritime pour le transport des voyageurs et des marchandises. Lors des rencontres bilatérales ayant regroupé plusieurs ministres avec leurs homologues du Gouvernement d'Union nationale (GNA) libyen dans le cadre du forum économique algéro-

libyen, les deux ministres ont insisté sur l'importance du secteur des transports en tant que secteur "vital" pour le renforcement de la coopération économique et commerciale entre les deux pays. Les deux parties ont également mis l'accent sur l'impératif de concrétiser les actions d'une stratégie commune visant à renforcer les échanges commerciaux entre les deux pays et au profit des deux peuples frères. Lors de cette rencontre, Nasri a mis en exergue "l'importance de promouvoir

la coopération bilatérale en matière des transports au niveau escompté", tout en exprimant la disponibilité du secteur des transports et des travaux publics en Algérie à transférer son expérience aux frères libyens. Pour le transport aérien, le ministre a rappelé les accords signés entre les deux pays en 1970, qui seront réactivés à travers l'organisation de 4 vols par semaine au minimum.

AG électorale du COA:

mardi dernier délai de dépôt des candidatures

Le dernier délai de dépôt des candidatures pour le poste du président du Comité olympique et sportif algérien (COA) et ceux de membres de l'exécutif a été fixé à mardi, 1er juin 2021 à midi (12h00), a annoncé le secrétaire général de l'instance olympique, Rabah Bouarifi. "En application des statuts du Comité olympique et sportif algérien (COA), les dossiers de candidatures doivent être déposés dans les 8 jours qui précèdent la tenue de l'assemblée générale électorale, prévue le mardi 8 juin

prochain", a expliqué le secrétaire de l'instance olympique. "Les dossiers des différents candidats doivent être déposés au niveau du secrétariat de l'instance olympique qui est tenue de réunir toute la logistique nécessaire pour le travail de la commission", a ajouté Bouarifi. Une commission de candidature composée, outre du SG du COA, de cinq autres membres de l'assemblée générale du COA non candidats aux prochains élections, a été élue lors de l'AG ordinaire et comprend Mabrouk

Kerboua, Mohamed Tahar Mesbahi, Mohamed Fellahi, Sakina Boutamine et Soumia Fergani. Cette commission sera aussi chargée du bureau de vote lors des travaux de l'AGE. Par contre, la commission de recours est composée du SG du COA, du doyen du comité olympique et du président en exercice de l'instance, selon la réglementation en vigueur. Son travail interviendra après la tenue de l'assemblée électorale pour traiter les recours qui peuvent être introduits lors de cette assemblée.

Manœuvres militaires de l'Africom au Sahara occidental occupé

L'Espagne refuse de participer

L'Espagne a décidé de ne pas participer aux manœuvres militaires internationales African Lion 2021, prévue du 7 au 18 juin prochains, en raison du fait que ces exercices se dérouleront en partie sur les territoires sahraouis occupés, révèlent des sources gouvernementales au journal espagnol El País. Officiellement, la maison invoquée par l'Espagne pour expliquer sa décision est d'ordre budgétaire, mais des sources gouvernementales espagnoles expliquent que Madrid refuse d'engager ses troupes dans un exercice militaire se déroulant au Sahara occidental afin de ne pas légitimer l'occupation

marocaine des territoires sahraouis. Le journal espagnol précise qu'il s'agit de la première fois que l'Espagne refuse de participer aux exercices de l'African Lion en trois décennies. La différence entre les années précédentes et l'année 2021 est que les manœuvres se dérouleront, pour la première fois, dans les territoires sahraouis occupés. L'Espagne a également décidé de n'envoyer aucun observateur assister aux exercices contrairement à 20 autres pays. Ces exercices militaires organisés par le Commandement des États-Unis

pour l'Afrique (Africom) en coopération avec le Maroc, verront la participation de 7.800 soldats de neuf pays, 67 avions (21 de combat et 46 de soutien) et deux navires de guerre. Leur coût s'élève à 28 millions de dollars. Ils se dérouleront sur les territoires de la Tunisie, du Sénégal et du Maroc, en plus des territoires sahraouis occupés. Les manœuvres seront organisées, entre autres, dans les zones de Tan Tan (sud du Maroc, face aux îles Canaries), Mabbes (nord-est du Sahara occidental) et Dakbla (au sud-ouest du Sahara occidental).